

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTEMENT DES LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE

DEPARTMENT OF AFRICAN
LANGUAGES AND LINGUISTICS



**ETUDE PHONOLOGIQUE DU
pólrí**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Maîtrise en
linguistique générale.*

Par :

WEGA SIMEU Abraham

Licencié ès lettres hispaniques et études ibéro-américaines

Sous la direction de :

Marie-Anne NDONGO SEMENGUE

Chargée de cours

Assistée de :

Gratiana NDAMSAH

Assistante

Décembre 2004

DEDICACE

A ma Mère KENMOE MEIKEU

A ma tante YOUMOE MEIKEU

REMERCIEMENTS

"Une seule main ne peut attacher un paquet". "Un seul charbon ne peut suffir pour faire un feu". C'est en ces termes que la sagesse africaine proclame l'incapacité d'une personne à se suffir seule dans la réalisation de ses ambitions. Tout seul, nous n'aurions jamais pu réaliser ce travail. Qu'il nous soit ici permis d'adresser notre gratitude à tous ceux qui nous ont assisté.

Tout d'abord nous pensons à Mme NDONGO SEMENGUE qui a accepté la maternité de ce travail et nous a suivi de bout en bout en dépit de ses innombrables occupations. En plus, elle nous a fourni et recommandé des documents et des livres indispensables.

Nous sommes particulièrement redevable et reconnaissant envers Mme NDAMSAH Gratiana qui a toujours répondu présente à nos multiples appels et qui a pris soin de lire et de relire notre manuscrit pour que nous puissions présenter la quintessence de notre travail.

Dans la même atmosphère, nous décernons une mention particulière à M. BALE Luc, notre informateur principal pour son enthousiasme, il nous a été d'un apport indéniable dans le contact avec les locuteurs du polri dans la ville de Yaoundé.

Enfin, que tous mes frères, et amis qui se reconnaîtront d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de ce travail, trouvent ici ma profonde gratitude ; particulièrement mon frère aîné NGATAHA SIMEU et son épouse et mon camarade et ami DJOMENI Gabriel.

ABREVIATIONS ET SYMBOLES

ALCAM	: Atlas Linguistique du Cameroun
API	: Alphabet phonétique international
ant.	: antérieur
arr.	: arrondie
bas	: basse
CA	: Contexte Analogue
CERDOTOLA	: centre régional de recherche et de documentation sur les traditions orales et pour le développement des langues africaines
C	: Consonne
c	: semi-voyelle
Ci	: Contexte identique
cf.	: Confer
ét	: étiré
fric	: fricative
ht	: haut
lat.	: latérale
R-S	: Représentation sous-jacente
R-P	: Représentation phonétique
syll.	: syllabique
sd	: sourd
sn	: sonore
V	: voyelle
()	: explication facultative
/ /	: forme phonologique
[]	: forme phonétique
→	: se réalise
- #	: finale
# -	: initiale

INTRODUCTION GENERALE

Nous présentons dans le présent ouvrage les résultats de notre recherche en linguistique dont le sujet est l'Etude phonologique du pólri. Le pólri encore appelé pol est une langue parlée au cameroun dans les départements du Haut-Nyong et de Lom et Djerem, Province de l'Est (cf carte n°1). Il convient de dire un mot sur la phonologie

« la phonologie est une branche de la linguistique qui étudie de manière systématique les sons d'une langue donnée, en faisant leur inventaire exhaustif, en examinant leur contexte d'apparition pour dégager ceux d'entre eux qui sont pertinents et ceux qui ne le sont pas. L'inventaire systématique des sons fera l'objet d'un tableau de sons dressé appelé "Tableau phonique" » WIESEMANN et al. (1983:33).

Cette définition en elle-même donne une idée du travail qui nous attend. Mais, avant d'y arriver, voici un aperçu sur les aspects géographiques, historiques et sociolinguistiques.

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Les pols c'est-à-dire les locuteurs du polri sont localisés dans la province de l'Est Cameroun précisément à Doumé et à Dimako dans le département du Haut-nyong et dans l'arrondissement de Belabo, département du Lom et Djerem près de Bertoua (cf. Carte n°2). On y dénombre une dizaine de villages où la langue est parlée à savoir : Doumé, Kano, Mbeten, Mbombi, Yambeng, Viali, Ndoni , Hona, Mamsa et Mambaya ; Ces villages constituent le canton Pol qui est limité au Nord-Ouest par les Képéré, à l'Est par les Gbaya, au Sud par les Kwakum et au Sud-Ouest par les Bobilis et les Bamvele.

La végétation est celle de la forêt dense équatoriale avec un relief de plaine pour un climat équatorial humide.

CARTE ADMINISTRATIVE DU CAMEROUN

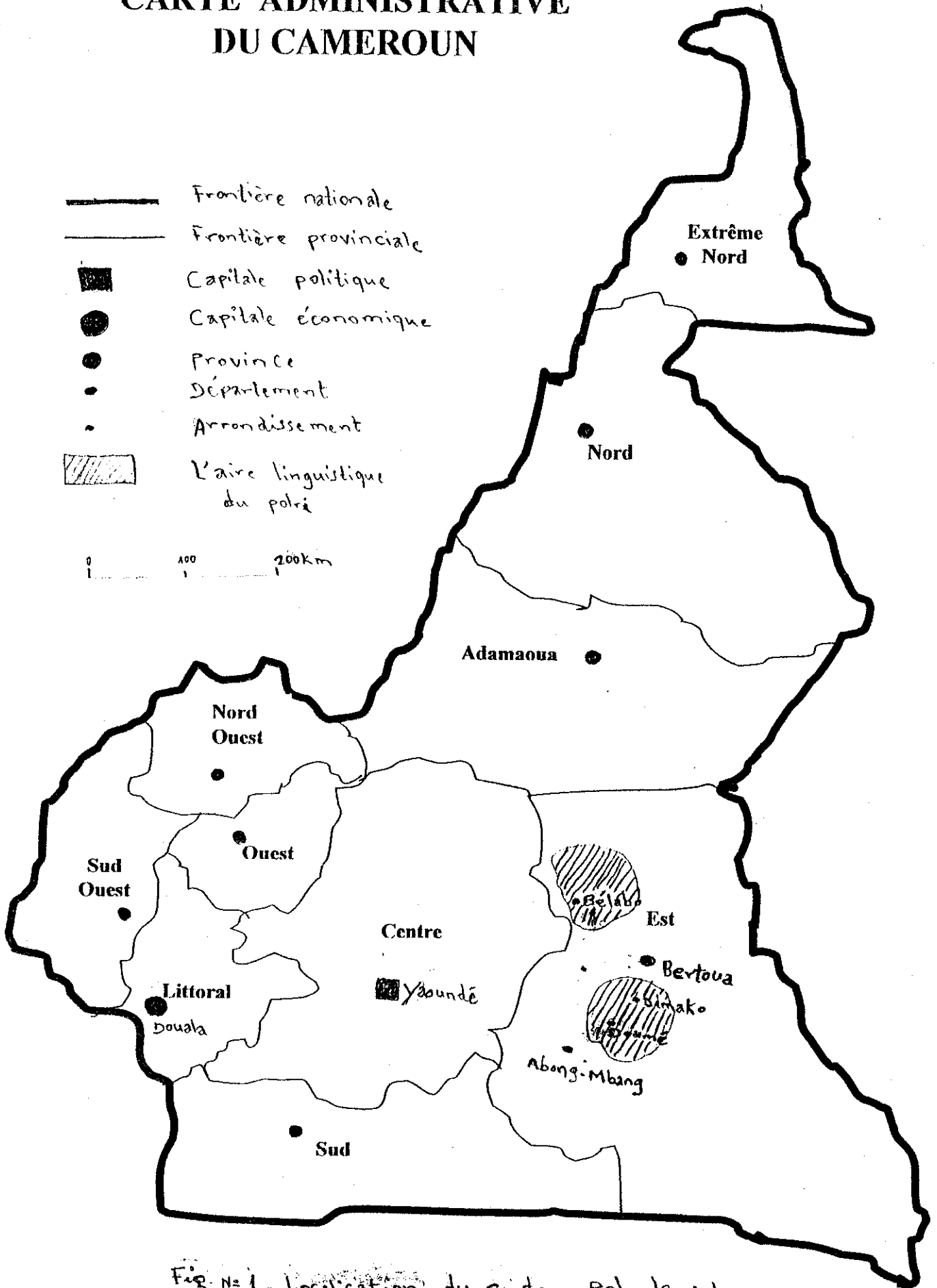


Fig. N°1 - Localisation du Canton Pol dans le
Cameroon

2. SITUATION HISTORIQUE

Les informations orales que nous avons obtenues de nos informateurs nous renseignent sur l'origine des Pols. Elle remonte à l'époque de la conquête et de l'expansion musulmane au Cameroun. On raconte que les pols se sont retrouvés dans leur région actuelle, en fuyant la guerre sainte avec les musulmans. Ils auraient ainsi trouvé refuge sur les rives ouest de la Sanaga. Les gens virent dans le fleuve quelque chose semblable à un tronc d'arbre qui en réalité était une sorte de gros serpent. En tout cas, c'est cette chose qui aurait rendu la traversée du fleuve possible, et les gens commencèrent à s'installer par groupes de familles sur la rive Est les uns après les autres, formant ainsi les villages du canton jusqu'à la frontière avec les Képérés au nord.

Cependant, certaines informations expliquent que certains Pols qui se sont retrouvés dans le Haut-Nyong ou alors partout ailleurs dans les villages nommés plus haut étaient des réfugiés des guerres tribales avec les cantons voisins. Fuyant la guerre, ils se sont installés et auraient créé leurs plantations et implanté leurs habitations. Au fil du temps, leur séjour devint définitif et après la trêve, ils préférèrent y rester plutôt que de rentrer recommencer une nouvelle vie à Mambaya leur village d'origine. Ainsi, aux dires de nos informateurs, les Pols de Kano dans le Lom et Djerem contractent difficilement les liens de mariage avec leurs frères de Doumé, car, ils auraient le même ancêtre.

3. SITUATION SOCIALE

Les Pols sont aujourd'hui estimés à environ 27000 âmes et le canton qui est constitué de 12 villages est placé sous l'autorité d'un chef traditionnel ou chef de canton, certains l'appellent chef supérieur des Pols. La chefferie traditionnelle se trouve à Mambaya. Il existe deux tribus Pols ; les Pols Kinda ou Pols mambaya et les Pols Kano ou Pols Asom. Les deux tribus parlent une même langue avec des variantes locales surtout dans l'articulation des mots.

Ils appellent leur langue [pólrí] qui est désignée par Pol, ou pori ou encore poli par l'administration et les peuples voisins.

Les habitants vivent principalement de la chasse et de la cueillette et exercent aussi une petite agriculture d'auto-subsistance avec des cultures vivrières telles le manioc, le macabo, le maïs, les légumes et le plantain. On note une situation de bilinguisme chez les locuteurs de Polri qui, en plus de leur langue maternelle, parlent le mongo éwondo, langue véhiculaire dans la région.

4. SITUATION LINGUISTIQUE

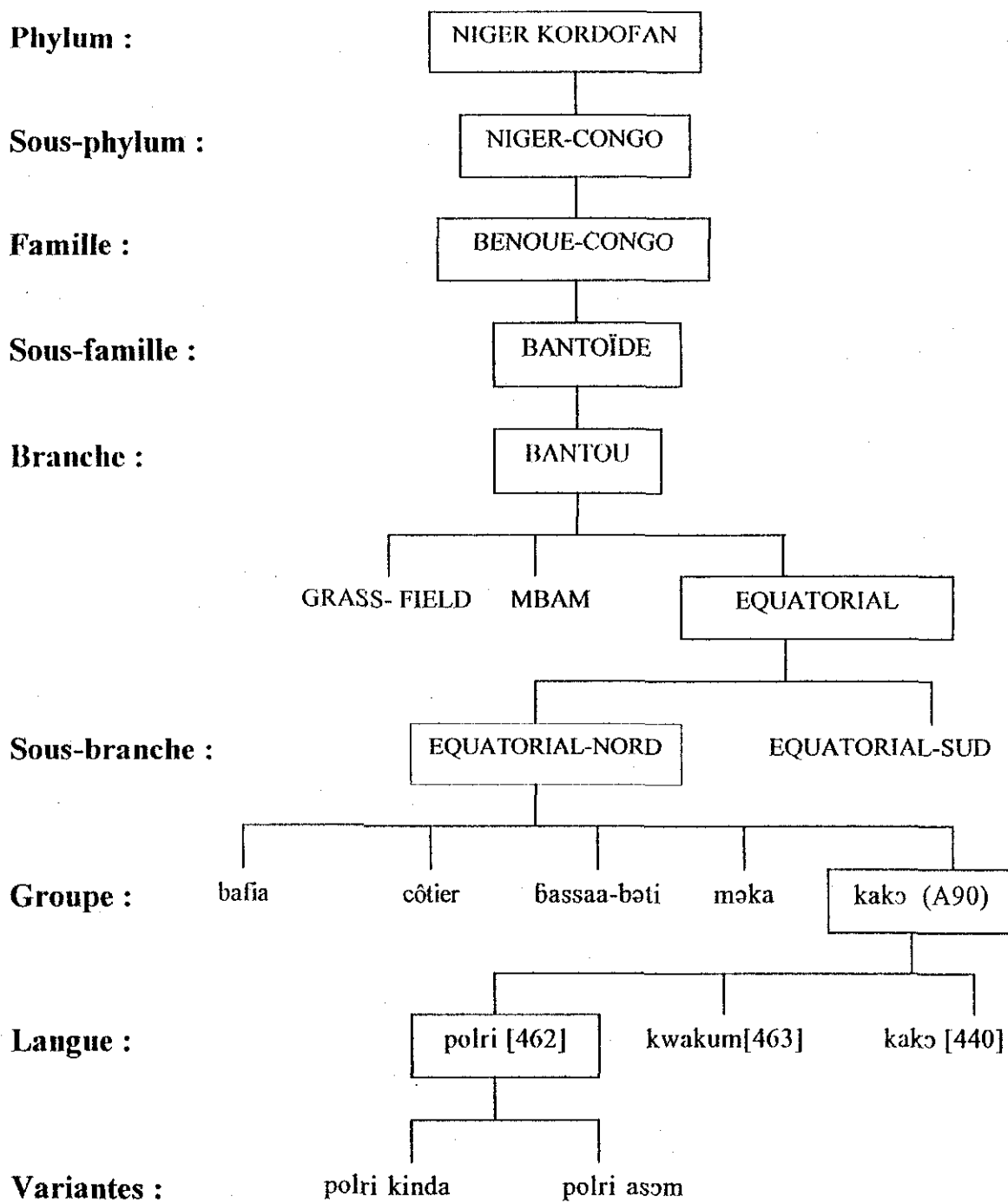
Dans *l'Atlas Linguistique du Cameroun : inventaire préliminaire* (1983) Dicu. M et al. classent le polri parmi les langues Bantoues, précisément Bantoue équatoriale zone A, groupe kakɔ (A 90), son code Alcam est le [462], la deuxième langue du groupe 6 dans cette zone 4 . La langue a deux dialectes dont le polri kinda et le polri Asom (cf arbre génétique). Les autres langues du groupe sont :

- Le kwakum, code [463] avec trois dialectes : le baki, le Beten et le til
- Le kakɔ code [440]

Dans *l'Ethnologue*, vol₁, la classification du polri est la suivante : « Niger-Congo ; Atlantic-Congo ; VoltaCongo ; Benue-Congo ; Bantoid, Southern, Narrow Bantu North west, A kakɔ (A.90) Dialecte : Asom (pori Asom ; kinda (Pori kinda) ». GRIME, Barbara .(2000)

Le polri est voisin aux langues telles le kwakum [463], le kakɔ [440], le Bobilis, le Bamvele et l'éwondo [403]. A cet effet, nous proposons ici les résultats de l'analyse comparative et lexicostatistique de la langue avec les langues voisines (cf annexe pour les données) pour permettre de bien comprendre la différence de cette langue par rapport aux langues voisines. L1 représente le kwakum ; L2 le bobilis ; L3 le bamvele ; L4 l'éwondo ; L5 le kakɔ ; L6 le polri kinda et L7 le polri asom.

Arbre génétique du polri

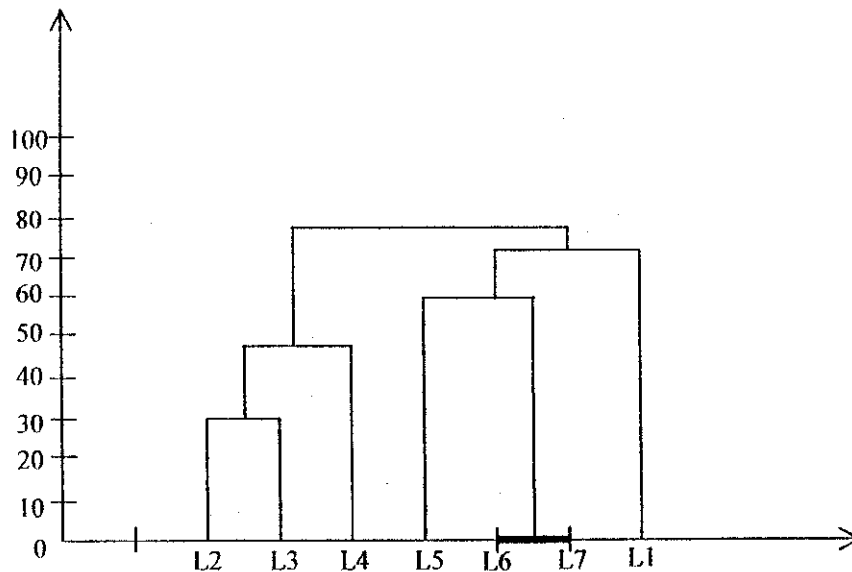


LA MATRICE DE DISTANCE

L1							
L2	40%						
L3	60%	40%					
L4	65%	35%	40%				
L5	60%	50%	60%	55%			
L6	50%	65%	65%	55%	50%		
L7	50%	65%	65%	55%	50%	0%	
	L1	L2	L3	L4	L5	L6	L7

Le polri kinda (L6) et le polri asom (L7) dont la distance est de 0% peuvent ainsi être considérés comme une seule langue.

LE REGROUPEMENT HIERARCHIQUE



N.B. : Le seuil est à 50% de ressemblance, au-delà duquel, il s'agit des langues différentes et au-deçà duquel les parlers en présence peuvent être considérés comme des variantes d'une même langue.

Nous avons ainsi deux groupes de langues dont les langues du groupe Beti-faṅ : banvele (L3), bobilis (L2) et éwondo (L4) et les langues du groupe kako : kwakum (L1), polri (L6), kako (L5).

5. CHOIX DU SUJET ET CHOIX DU DIALECTE DE REFERENCE

5.1. CHOIX DU SUJET

La standardisation et la modernisation des langues camerounaises en même temps que l'alphabétisation des camerounais en langues nationales est un grand chantier dans le cadre de la valorisation et l'éclosion des cultures et civilisations des peuples du Cameroun auquel nous souscrivons. La langue n'a encore été l'objet d'aucune étude scientifique. Nous obtenons pour la phonologie parce qu'elle met à jour les unités minimales qui sont primordiales dans l'élaboration d'un système d'écriture, en plus elle ouvre la porte à d'autres études scientifiques.

5.2. CHOIX DU DIALECTE DE REFERENCE

Le parler polri a deux variantes ou dialectes le polri kinda et le polri asom. D'après l'étude comparative présentée plus haut, il est établi que les dialectes ont un pourcentage d'intercompréhension de 100%. Ainsi, nous aurions pu prendre n'importe quelle variante pour en faire le dialecte de référence. Mais, nous avons choisi de travailler sur le polri Kinda ou polri Mambaya parce que c'est le village qui abrite la chefferie traditionnelle, symbole de l'unité et de l'autorité traditionnelle. Une autre raison qui n'est pas de moindre importance, c'est que les informateurs disponibles étaient de cette variante. En plus, les locuteurs de cette variante sont démographiquement les plus nombreux.

6. SOURCE DU TRAVAIL

Notre travail est basé sur un corpus d'environ 1083 mots et un texte recueilli auprès de nos informateurs. Nous avons utilisé le questionnaire d'Enquête Linguistique (220 mots) disponible au CERDOTOLA comme questionnaire de base, auquel nous avons ajouté des items. Le recueil des données a été possible grâce aux informateurs dont voici le panel :

Noms et prénoms	Age	Profession	Domicile
MANDEME Pauline	50	Ménagère	Mambaya
MANDEME Marcelle	20	Elève	Mambaya
YEBECK YEBECK Jean Claude	25	Chauffeur	Yaoundé
BALE Luc	47	Policier	Yaoundé
NGAYENDE THOBI	40	Chauffeur	Yaoundé

Ces informateurs parlent tous, en plus du polri, le mongo éwondo.

7. OBJECTIF ET METHODE

Notre objectif est de décrire le système de base de la langue, pour mettre à jour les phonèmes afin de proposer à la population un alphabet permettant l'écriture et la lecture de sa langue dans le but de promouvoir et moderniser les langues, littératures et civilisations nationales.

La méthode de base utilisée est celle du structuralisme mais souvent nous recourons aux réflexions du courant générativiste pour mieux étayer certains processus phonologiques. L'alphabet utilisé ici est celui de l'API

8. STRUCTURE DU TRAVAIL

Notre travail comprend trois grandes parties composées chacune de chapitres.

- Dans la première partie qui est la paradigmatique, nous avons inventorié toutes les unités phoniques possibles ainsi que les unités distinctives de la langue.

- Dans la deuxième partie qui est la syntagmatique, nous avons montré comment les unités phoniques recensées se combinent entre elle pour donner la syllabe et le mot dans la langue.

- La troisième partie est un projet d'orthographe. Nous proposons dans cette partie des graphèmes pour les sons pertinents que nous avons identifiés et nous recommandons aussi un principe ou norme d'écriture et de lecture, ce que nous avons appliqué dans le texte d'illustration.

PREMIERE PARTIE :
PARADIGMATIQUE

INTRODUCTION

Dans cette première partie de notre étude phonologique, il sera question pour nous de recenser, identifier, définir et classer les unités distinctives de la langue en mettant en relief les traits pertinents. Mais avant, il convient de préciser ce qu'en phonologie on entend par unité distinctive ; il s'agit de l'ensemble des traits distinctifs ou traits pertinents que MARTINET (1956 :39) définit comme étant « *tout trait phonique qui permet à lui seul, de distinguer un signe, un mot ou un énoncé d'un autre signe, mot ou énoncé* ». Ces unités se retrouvent à travers la commutation dans les paires minimales et aussi dans l'étude de la variation. Tour à tour, nous présenterons les tons, les voyelles et les consonnes.

CHAPITRE I : LES TONS

I.1. DEFINITION

WIESEMANN et al. (1983 : 85) définissent ainsi le ton : « *le ton est la hauteur relative de la voix pendant l'exécution d'un son. [...] quand la hauteur de la voix a une fonction distinctive dans une langue, on parle de langue à tons* ». Le polri est une langue à ton et ici, le ton représente un certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix pendant l'articulation de la syllabe. Nous allons donc dresser l'inventaire des tons de cette langue avant de procéder à l'identification, à la définition et au classement des tonèmes.

I.2. INVENTAIRE DES TONS

[´]; [˘]; [ˇ]; [^]

I.2.1. Le ton haut

Il se note [´] et s'abrège H, il se réalise par l'élévation ponctuelle de la voix.

Exemples : [sáŋgó] "père"	[dó] "nez"
[náŋgó] "mère"	[ósókó] "merci"
[sá] "plume"	[pó] "souris"

I.2.2. Le ton bas

Il se note [˘] et s'abrège B, et se réalise par l'abaissement ponctuel de la voix.

Exemples : [sà] "famine"	[sòn] "honte"
[dâlà] "amant"	[dò] "cuisse"
[dîlà] "lion"	[khìŋ] "mouche"

I.2.3. Le ton montant

Noté [ˇ] et abrégé BH, il se réalise par un abaissement suivi d'une élévation brusque de la voix de manière mélodique.

Exemples : [dǎmbí] "guerre"
 [phě] "marmite"
 [sě] "sentier"
 [mǎkǒ] "pied"
 [àmwǎ] "amitié"

I.2.4. Le ton descendant

Nous le transcrivons [^] et l'abrégeons HB, il se réalise par une élévation de la voix suivie d'un abaissement brusque et de manière mélodique.

Exemples : [mǎdzômś] "droite"
 [àmwâ] "gauche"
 [tô] "ou"
 [àgwô] "comprendre"
 [àjwâ] "se laver"

I.3. TABLEAU DES TONS

--	--	--	--

I.4. IDENTIFICATION DES TONEMES

I.4.1. Le tonème haut / ˥ /

L'identité phonologique de ce tonème ressort des rapprochements suivants :

˥	[sá] "plume"	[sà] "famine"
	[dó] "nez"	[dò] "cuisse"
	[kó] "bouillie"	[kò] "singe"
	[àsó] "verser"	[àsô] "se reposer"
˥	[pó] "souris"	[pô] "jaune"
	[kíŋ] "cou"	[kîŋ] "épervier"

ˊˊ	[dá] "charbon"	[ďǎ] "fiançaille"
	[phé] "chien"	[phě] "marmite"
	[dʒó] "os"	[dʒǒ] "soleil"

Conclusion : /ˊˊ/ est un tonème de la langue.

I.4.2. Le tonème bas /ˋ/

Ce tonème tire sa pertinence des oppositions suivantes :

ˋˋ	cf. I.4.1.	
ˋˊ	[khùďí] "souffle"	[kǔďí] "tortue"
	[àdʒò] "dormir"	[dʒǒ] "l'os"
ˋˆ	[kòndí] "lune"	[kôndí] "queue"
	[khìŋ] "mouche"	[kîŋ] "épervier"

Conclusion : le ton bas noté |ˋ| est un tonème.

I.4.3. Le tonème montant /ˊˆ/

La pertinence de ce tonème ressort des rapprochements suivants :

ˊˊ	cf. I.3.1.	
ˊˆ	voir I.3.2.	
ˊˆ	[àsǒ] "saluer"	[àsô] "se reposer"
	[àmwǎ] "gauche"	[àmwâ] "amitié"
	[àŋgbǎ] "draguer"	[àŋgbâ] "chiche"

Conclusion : le ton montant noté /ˊˆ/ est un tonème.

I.4.4. Le tonème descendant /ˊˋ/

L'identité phonologique de ce tonème ressort des oppositions suivantes :

ˊˋ	cf. I.3.2.
ˆˋ	cf. I.3.2.
ˆˊ	cf. I.3.3.

Handwritten notes:
 should be
 (contrast with) that
 of...
 present...
 the...
 words are
 not phon...

Conclusion : /˘/ est un tonème de la langue

Les tons H, B, BH et HB ont donc une valeur distinctive dans la langue polri ; ils sont ; par conséquent, des tonèmes. Nous avons ainsi inventorié quatre tonèmes dans la langue.

I.5. DEFINITION ET CLASSEMENT DES TONEMES

I.5.1. Définition des tonèmes

/˘/ haut (˘/˘) ; ponctuel (˘/˘, ˘)

/˘/ bas (˘/˘) ; ponctuel (˘/˘, ˘)

/˘/ montant (˘/˘) ; modulé (˘/˘, ˘)

/˘/ descendant (˘/˘) ; modulé (˘/˘, ˘)

I.5.2. Classement des tonèmes

Nous les classerons en fonction de la mode

Tons ponctuels : ˘ ˘

Tons modulés : ˘ ˘

I.5.3. Tableau des tonèmes

Tons ponctuels		Tons modulés	
Ton haut	Ton bas	Ton montant	Ton descendant
˘	˘	˘	˘

En définitive, dans la langue, nous reconnaissons quatre degrés, répartis dans deux modes dont les tons ponctuels (ton bas et ton haut) et les tons modulés (ton montant et ton descendant).

N.B. : Certains tons modulés résultent de la palatalisation et de la labialisation et peuvent être discutés (Cf. p. 28 et 29).

CHAPITRE II : LES VOYELLES

II.1. DEFINITION

MARTINET (1956 :30) en donne la définition suivante « *Les voyelles ne sont, dans le parler normal rien d'autre que la voix, les vibrations des cordes vocales diversement teintées par la forme et le volume variables des cavités buccales, auxquelles s'ajoutent parfois les cavités nasales* ». Ce qui revient à dire que les voyelles sont les représentations sonores de la voix obtenues avec le concours de la bouche plus ou moins ouverte.

II.2. INVENTAIRE DES VOYELLES

[i], [u], [e], [o], [ɛ], [ɔ], [ə], [a],

II.2.1. La voyelle [i]

Elle se réalise phonétiquement comme antérieure, fermée et étirée.

Exemples : [mísí] "œil" [kínɲ] "cou"
 [dāsí] "menton" [kíkí] "vie"

II.2.2. La voyelle [u]

Elle se réalise phonétiquement comme postérieure, fermée et arrondie.

Exemples : [mũn] "toiture" [dũkù] "mortier"
 [nũmbí] "bouche" [dúm] "moustique"

II.2.3. La voyelle [e]

Elle se réalise phonétiquement comme antérieure, mi-fermée, étirée.

Exemples : [lé] "arbre" [bákélé] "bouc"
 [sékélrí] "idiot" [kpémbé] "tôle"

II.2.4. La voyelle [o]

Elle se réalise phonétiquement comme postérieure, mi-fermée, arrondie.

Exemples : [lɔ] "tête" [ɔ́ró] "kola"
 [pó] "souris" [kó] "rat"

II.2.5. La voyelle [ɛ]

Elle se réalise phonétiquement comme antérieure, mi-ouverte, étirée.

Exemples : [sɛ̀dɪ] "barbe" [lém] "coeur"
 [sékí] "foie" [wé] "toi"

II.2.6. La voyelle [ɔ]

Elle se réalise phonétiquement comme postérieure, mi-ouverte, arrondie.

Exemples : [àbóŋ] "genou" [dʒó] "champignon"
 [pónǵó] "surdité" [tʃóbó] "six"

II.2.7. La voyelle [ə]

Elle se réalise phonétiquement comme centrale non-arrondie, non-étirée, mi-fermée, mi-ouverte.

Exemples : [mə̀swĩ] "cendre" [mətʃé] "œuf"
 [mə̀kĩ] "sang" [mətɛ̀lɪ́] "terre"

II.2.8. La voyelle [a]

Elle se réalise phonétiquement comme une voyelle ouverte, centrale.

Exemples : [sàmà] "mouton" [mbàbá] "gendre"
 [dâlà] "amant" [ɲá] "ongle"

II.3. TABLEAU PHONIQUE

i	u
e	o
	ə
ɛ	ɔ
	a

II.4. PAIRES SUSPECTES

En phonologie, l'opposition entre deux sons se fait sous la base des paires suspectes ; selon ESSONO. (1998 : 92) « Une paire suspecte est un couple de sons présentant certains traits identiques, susceptibles de constituer un phonème unique » . . (i, u) ; (e, o) ; (ɛ, ɔ) ; (ɛ, e) ; (i, e) ; (o, u) ; (a, ɔ) ; (ɔ, o) ; (a, ɛ) ; (e, ɔ).

II.5. IDENTIFICATION DES PHONEMES VOCALIQUES

Nous allons identifier les phonèmes à travers les oppositions en contexte identique ou commutation qui « consiste à remplacer dans un mot une tranche phonique par une autre attestée dans la même langue de façon à obtenir un autre mot de la langue ». MARTINET. (1956 : 40)

II.5.1. Le phonème / i /

L'identité de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

i/e	[mítí] "remède"	[métí] "seul"
	[sìkì] "la scie"	[séki] "foie"
i/u	[kúnj] "chenille"	[kínj] "cou"
	[dũkú] "mortier"	[díki] "brousse"
i/o	[kí] "beau- parent"	[kó] "rat"
	[sí] "en bas"	[só] "verser"
i/a	[dílà] "lion"	[dâlà] "amant"
	[sìmbí] "cercueil"	[sàmbí] "Dieu"

Conclusion : /i/ est un phonème de la langue.

II.5.2. Le phonème /u/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

u/i cf i/u

u/o	[àdzú] "sucrer"	[àdzó] "tuer"
	[dzòkí] "pénis"	[dzúkí] "trou"
u/o	[mú] "aujourd'hui"	[mó] "ventre"
	[kú] "chauvre souris"	[kó] "bouillie"

Conclusion : /u/ est un phonème de la langue

II.5.3. Le phonème /e/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

e/i cf	i/e	
e/o	[lé] "arbre"	[ló] "tête"
	[bémbí] "cuillère"	[bómbí] "les pleures"
	[àdzè] "pleurer"	[àdzò] "amer"
e/ε	[sě] "chemin"	[sě] "qui?"
	[àsé] "venir"	[àsé] "soigner"
e/o	[dèbĩ] "nourriture"	[dòbĩ] "nombril"
	[bétí] "poitrine"	[bótí] "ancien"

Conclusion : /e/ est un phonème de la langue

II.5.4. Le phonème /o/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

o/o	[tó] "à l'intérieur"	[tó] "même"
	[kó] "rat"	[kó] "singe"
	[àsó] "verser"	[só] "ami"

o/u cf. u/o

o/e cf. e/o

o/i cf. i/o

o/a	[kó] " hier "	[ká] " feuille verte "
	[dó] " nez "	[dá] " charbon "
	[àsó] " verser "	[àsá] " faire "

Conclusion : /o/ est un phonème de la langue

II.5.5. Le phonème /ɛ/

ɛ/o	[sékí] " foie "	[sókí] " problème "
	[jé] " son, sa "	[jó] " ton, ta "
	[kéndí] " marcher "	[kòndí] " lune "

ɛ/e cf. e/ɛ

ɛ/a	[ɲé] " lui "	[ɲá] " ongles "
	[à-sé] " soigner "	[à-sá] " faire "
	[bé] " eux "	[bá] " deux "

conclusion : /ɛ/ est un phonème de la langue

II.5.6. Le phonème /ɔ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ɔ/o cf. o/ɔ

ɔ/u cf. u/ɔ

ɔ/e cf. e/ɔ

ɔ/a	[sáɲ] " légume "	[sóɲ] " tombe "
	[ká] " feuille "	[kó] " singe "

Conclusion: /ɔ/ est un phonème vocalique de la langue

II.5.7. Le phonème /a/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

a/ɛ cf. ɛ/a

a/ɔ cf a/ɔ

a/I cf. i/a

a/o cf. o/a

conclusion: /a/ est un phonème de la langue

II.6. VARIATION – NEUTRALISATION – ARCHIPHONÈME

S'agissant de variation, ESSONO (1998 :95) dit :

« Lorsque les deux phones d'une paire suspecte ne commutent pas, soit qu'on ne puisse jamais les opposer dans un entourage identique, soit que la commutation n'aboutisse pas à des significations nouvelles, il y a lieu de conclure qu'il s'agit des variantes d'un même phonème ». Dans notre corpus, les paires (e, ə) et (ɛ, ə) ne commutent jamais, nous postulons que ces voyelles sont en variation.

II.6.1. Variation restreinte ou conditionnée

On parle de variation conditionnée lorsque *« dans une même langue, les allophones d'un même phonème sont en distribution complémentaire dans des contextes bien définis mais aussi en variation libre dans un autre contexte. »* ESSONO ; (1998 :100)

Or, nous avons remarqué pendant la transcription de notre corpus que les mêmes personnes prononçaient à un certain environnement les voyelles ɛ, e et ə sans faire de distinction. Mais le contexte est bien précis et restreint, c'est-à-dire entre la bilabiale nasale /m/ et toute autre consonne. On peut ainsi dire que [e], [ɛ] et [ə] sont en variation, libre à cet environnement. Cependant [ɛ] et [e] apparaissent aussi en dehors de ce contexte.

Alors que ce n'est qu'à cet environnement que nous pouvons trouver [ɔ] dans la langue.

Exemples :	[məkǒ]	[məkǒ]	[məkǒ] "pied"
	[mɛdúβó]	[mɛdúβó]	[mɛdúβó] "l'eau"
	[mɛtélrí]	[mɛtélrí]	[mɛtélrí] "le monde"
	[mɛtʃé]	[mɛtʃé]	[mɛtʃé] "œuf"

[ɔ] n'apparaît que précédé de /m/ alors que [e] et [ɛ] apparaissent à tous les environnements.

Conclusion : [ɔ] est une allophone du phonème /ɛ/.

II.6.2. Neutralisation

Selon ESSONO (op.cit : 104) « *La neutralisation est la perte d'une opposition phonémique en une position bien déterminée de la chaîne parlée entre deux ou plusieurs phonèmes qui s'opposent en d'autres positions* ».

Les phonèmes /e/ et /ɛ/ s'opposent en finale dans

[sě] "chemin"	/	[sě] "qui ?"
[àwé] "donner"	/	[wé] "toi"
[àsé] "venir"	/	[àsé] "soigner"
[jwé] "laver"	/	[jwé] "léger"

conclusion : /e/ et /ɛ/ sont des phonèmes distincts.

Cependant ces mêmes phonèmes perdent leur opposition phonémique à l'interconsonnantique.

Exemples :	[péŋ] "plaie"	[péŋ] "plaie"
	[sékélrí] "idiot"	[sékélrí] "idiot"
	[àlépó] "dire"	[àlépó] "dire"
	[màlépí] "patois"	[màlépí] "patois"

Conclusion : l'opposition e/ɛ n'est plus pertinente à l'interconsonnantique d'où la neutralisation.

II.6.3. Archiphonème

La neutralisation e/ε en médiane donne lieu à un archiphonème qui est « une unité abstraite qui est la somme des traits distinctifs propres à deux ou plusieurs phonèmes dont l'opposition est neutralisée » WIESEMANN et al. (1983 : 78). La théorie structuraliste postule l'utilisation d'un élément incluant les traits distinctifs des deux phonèmes qui doit être représenté par une majuscule représentant le segment non marqué. Dans notre cas, cet archiphonème sera noté /E/ qui est une voyelle mi-fermée, mi-ouverte.

II.7. DEFINITION ET CLASSEMENT DES PHONEMES

II.7.1. Définition des phonèmes vocaliques

Nous allons les définir à partir de leurs traits distinctifs par lesquels on peut les identifier.

|i/ antérieure (i/u) fermée (i/e, ε, a) étirée (i/u, o, ɔ, ε)

|u/ postérieure (u/i) fermée (u/o, ɔ, a) arrondie (u/i, e, ε, a)

/e/ antérieure (e/o, u, ɔ) mi-haute (e/i, ε, a, ɔ) étirée (e/o, ɔ, u, a)

/o/ postérieure (o/e, i, ε) mi-fermée (o/u, ɔ, a, ε) arrondie (o/e, i, ε, a)

/ε/ antérieure (ε/ɔ, o, u) mi-ouverte (ε/i, u, e, o, a) étirée (ε/ɔ, o, u, a)

/ɔ/ postérieure (ɔ/ ε, e, i,) mi-ouverte (ɔ/i, u, e, o) arrondie (ɔ/ ε, e, i, a)

/a/ centrale (a/i, u, e, o, ε, ɔ,) ouverte (a/i, u, e, o, ɔ, ε)

II.7.2. Classement

Nous allons classer les phonèmes vocaliques en tenant compte du degré d'aperture et de leur position dans la bouche :

- Selon le degré d'aperture

- Voyelles fermées :	i	u
- Voyelles mi-fermées :	e	o
- Voyelles mi-ouvertes :	ε	ɔ
- Voyelle ouverte :	a	

- Selon la position

- Antérieures : i e ε
- Postérieures : u o ɔ
- Voyelle centrale : a

II.8. TABLEAU PHONEMIQUE

Position \ Aperture	Antérieure	Centrale	Postérieure
Fermée	i		u
Mi-fermée	e		o
Mi-ouverte	ε		ɔ
Ouverte	a		

Nous avons ainsi fini avec l'étude des voyelles à l'issue, de laquelle nous avons identifié sept phonèmes vocaliques. La voyelle [ə] n'est pas retenue comme phonème de la langue parce qu'étant la réalisation du phonème /ɛ/ précédée de la bilabiale nasale /m/.

III.1.3. La consonne [k]

Elle se réalise phonétiquement comme une occlusive vélaire sourde orale.

Exemples : [kó] "rat" [kólí] "habits"
 [kíŋ] "cou" [kókó] "soir"
 [ká] "feuille" [kíkí] "la vie"

III.1.4. La consonne [ph]

Elle se réalise comme occlusive bilabiale, sourde, aspirée orale.

Exemples : [phwò] "cheveux" [phápló] "blessure"
 [phě] "marmite" [phé] "secteur"
 [phùŋgó] "maïs" [phímbó] "triste"

III.1.5. La consonne [th]

Elle se réalise comme occlusive alvéolaire, aspirée, sourde orale.

Exemples : [thím] "cécité" [thùmà] "gratuit"
 [mèthèmlà] "tromper" [thójó] "vomissement"

III.1.6. La consonne [kh]

Elle se réalise phonétiquement comme une occlusive vélaire, aspirée orale.

Exemples : [khúkí] "farine" [khǔfí] "souffle"
 [khǎŋ] "chef" [khàŋgà] "marabout"
 [khwô] "sucre"

III.1.7. La consonne [ɟ]

Elle se réalise comme une occlusive implosive vélaire, sonore, implosive orale.

Exemples : [ɟóró] "kola" [ɟjà] "place"
 [ɟɔní] "vers de terre"

III.1.8. La consonne [b]

Elle se réalise phonétiquement comme occlusive implosive bilabiale, sonore.

Exemples :	[bàbà] "père"	[bě] "épaule"
	[dɔ́bí] "nombril"	[àbóŋ] "genou"
	[búlí] "la nuit"	[bɔ́nè] "souffrance"

III.1.9. La consonne [d]

Elle se réalise comme une occlusive implosive alvéolaire, sonore.

Exemples :	[dɔ́bó] "ciel"	[dílà] "lion"
	[dãmbí] "guerre"	[dã] "grande sœur"
	[dâlà] "amant"	[dúm] "moustique"

III.1.10. La consonne [lɾ]

[lɾ] se réalise phonétiquement comme latérale-vibrante, alvéolaire, sonore.

Exemples :	[kìlɾí] "demi"	[mètélɾí] "la terre"
	[dzɔ́lɾí] "bosse"	[kólɾí] "habit"
	[mèkìlɾì] "lèpre"	

III.1.11. La consonne [l]

[l] se réalise comme une latérale, alvéolaire, non fricative sonore.

Exemples :	[lé] "arbre"	[là] "habit"
	[àló] "oreilles"	[lòm] "corde"
	[tàlà] "tabac"	[lòkí] "poison"

III.1.12. La consonne [r]

[r] se réalise comme une vibrante alvéolaire sonore.

Exemples :	[àdzàrá] "arranger"	[àkwàrà] "fusil"
	[kìrà] "clôture"	[fàrà] "prêtre"
	[sàwàrà] "allumette"	

III.1.13. La consonne [n]

[n] se réalise comme une occlusive, alvéolaire nasale sonore.

Exemples : [nùmbí] "bouche"	[àdžínó] "nom"
[nǒŋ] "oiseau"	[ná] "quatre"
[nä] "grand-mère"	[nàn] "pont"

III.1.14. La consonne [m]

Elle se réalise comme une occlusive, bilabiale nasale sonore.

Exemples : [mòtóm] "garçon"	[mú] "aujourd'hui"
[mìmjá] "fille"	[kámó] "dix"
[mùtì] "quelqu'un"	

III.1.15. La consonne [ɲ]

Exemples : [ɲá] "ongle"	[àɲàkí] "fesses"
[ɲé] "lui"	[ɲìnó] "pou"
[ɲàn] "courage"	[tíɲá] "lent"

[ɲ] se réalise comme occlusive palatale nasale sonore.

III.1.16. La consonne [ŋ]

Elle se réalise comme une occlusive, vélaire nasale sonore.

Exemples : [ɲàŋá] "cheval"	[kíŋ] "cou"
[sàŋlá] "pain"	[àdàŋ] "puit"
[tʃéŋ] "chez"	[màléŋ] "conseil"

III.1.17. La consonne [nd]

Elle se réalise phonétiquement comme un son occlusif, alvéolaire, pré-nasalisé.

Exemples :	[ndàj] "boeuf"	[ndéj] "manger"
	[kúndí] "chambre"	[kôndí] "queue"
	[ndáʔ] "mais"	

III.1.18. La consonne [mb]

Elle se réalise comme une occlusive, bilabiale, sonore prénasalisée.

Exemples :	[mbó] "main"	[mbósí] "maladie"
	[mbàptì] "bagages"	[mbábá] "gendre"
	[dǎmbí] "guerre"	[sìmbí] "cercueil"

III.1.19. La consonne [ŋg]

Elle se réalise phonétiquement comme une occlusive, vélaire, sonore prénasalisée.

Exemples :	[sángó] "père"	[dǐngó] "amour"
	[ŋgólá] "ville"	[phùngó] "maïs"
	[ŋgwǎ] "jeune homme"	[àbéngé] "cloche"

III.1.20. La consonne [tʃ]

Elle se réalise comme une affriquée, palatale sourde.

Exemples :	[tʃwě] "lièvre"	[tʃóóó] "six"
	[tʃèŋ] "couteau"	[à-tʃé] "récolter"
	[tʃépsò] "calme"	[tʃàmà] "liane"

III.1.21. La consonne [ʃ]

Elle se réalise phonétiquement comme une fricative, palatale sourde.

Exemples : [ʃálrí] "huit"

- Ce son n'apparaît qu'une fois dans notre corpus.

III.1.22. La consonne [dʒ]

Elle se réalise comme une affriquée, palatale sonore.

Exemples : [dʒìnó] "doigt" [dʒǒ] "os"
 [àdʒàrá] "arranger" [dʒùkí] "trou"
 [àdʒè] "dent" [dʒíndáʔ] "noir"

III.1.23. La consonne [ndʒ]

Elle se réalise phonétiquement comme une affriquée palatale, sonore prénasalisée.

Exemples : [ndʒóm] "mâle" [ndʒòmbì] "ancien"
 [ndʒòj] "ciseaux" [ndʒà] "intestin"
 [sàndʒá] "pagne" [ndʒèmó] "chauve-souris"

III.1.24. La consonne [kp]

[kp] se réalise comme une occlusive labiovélaire sourde.

Exemples : [kpémbé] "tôle"
 [mèk páj] "machette"
 [kpàdâ] "margouillard"

III.1.25. La consonne [gb]

Elle se réalise comme une occlusive labiovélaire sonore.

Exemples : [àgbó] "plante de pied"
 [gbólrí] "coude"

III.1.26. La consonne [ŋgb]

Elle se réalise comme une occlusive labiovélaire sonore prénasalisée.

Exemples : [ŋgbàn] "exciter"
 [ŋgbăká] "chat"
 [àŋgbâ] "chiche"

III.1.27. La consonne [ʔ]

Elle se réalise phonétiquement comme une occlusive glottale sourde.

Exemples : [púpáʔ] "propre" [lóndáʔ] "plein"
 [pwǎʔ] "bon" [ndáʔ] "mais"
 [dímáʔ] "profond" [wáʔ] "ici"

III.1.28. La consonne [j]

Elle se réalise phonétiquement comme une constrictive palatale sonore.

Exemples : [àjóná] "don"
 [àkùlájé] "danse"
 [kjě] "poisson"

III.1.29. La consonne [w]

Elle se réalise phonétiquement comme une constrictive labiovélaire sonore.

Exemples : [wé] "toi"
 [wátó] "un"
 [àwí] "déterrer"

III.1.30. La consonne [f]

Elle se réalise comme une fricative labiodentale sourde.

Exemples : [fófó] "vide" [fòfólrí] "poumon"
 [fòró] "chapeau" [àfimbò] "renverser"
 [fàrà] "prêtre" [àfètí] "fermer"

III.1.31. La consonne [v]

Elle se réalise comme une fricative labiodentale sonore. Elle n'apparaît qu'une seule fois dans notre corpus.

Exemples : [vàmî] "chameau"

III.1.32. La consonne [s]

Elle se réalise comme une fricative alvéolaire sourde.

Exemples : [sìsà] "conte" [àsòj] "la mort"
 [sísánó] "sperme" [sékí] "foie"
 [sèw] "saison" [m̀sá] "urine"

III.1.33. La consonne [z]

Elle se réalise phonétiquement comme une fricative alvéolaire sonore.

Exemples : [zòm] "jaunisse"

Ce son n'apparaît qu'une seule fois dans notre corpus.

III.1.34. La consonne [h]

Elle se réalise comme une fricative glottale sourde.

Exemples : [hòŋgó] "rigole"
 [jàhá] "celui"

III.1.35. Les consonnes palatalisées et les labialisées

Pour chacune des consonnes inventoriées plus haut, nous avons une consonne homologue labialisée et/ou palatalisée. Nous les avons recensées au nombre de 30 dont : p^w, ph^w, ɲ^w, ɟ^w, t^w, m^w, m^j, t^j, ʃ^j, ʃ^w, d^w, d^j, k^w, kh^w, k^j, ŋg^w, ndʒ^j, s^w, s^j, β, j^w, mb^j, lr^j, l^w, ɡ^j, dʒ^j, ph^j, tʃ^j, p^j, mb^w.

Ces consonnes palatalisées et labialisées que nous notons C_j et C_w représentent en structure profonde des séquences CV où V est une voyelle haute étirée ou arrondie. Devant les voyelles ouvertes, elle devient une semi-consonne ; d'où la règle segmentale :

$$R_1 : \left. \begin{array}{l} CV \rightarrow CW / -V \\ \left[\begin{array}{c} +ht \\ +arr \end{array} \right] \\ CV \rightarrow CJ / -V \\ \left[\begin{array}{c} +ht \\ +ét \end{array} \right] \end{array} \right\} \Rightarrow \begin{array}{c} CV \rightarrow Cc \\ [+ht] \end{array} \left[\begin{array}{c} -syll \\ -cons \end{array} \right] / \left[\begin{array}{c} -V \\ -ht \\ +bas \end{array} \right]$$

Exemples : [kwǎsa] "rapide"

[kjě] "poisson"

DEMONSTRATION

R.S /kùásà/

/kìé/

u → w / -a kwàsà

i → j / -ε kjé

R.P [kwǎsà] "rapide"

[kjě] "poisson"

La palatalisation et la labialisation en polri entraînent un phénomène morphotonologique appelé "tone docking" car le ton du segment qui est à l'origine du phénomène se rattache sur la voyelle sommet syllabique.

III.2. TABLEAU PHONIQUE

Lieu / Mode	Bilabiale	Labio-dentale	Alvéolaire	Palatale	Vélaire	Glottal	Labio-vélaire
Plosive sonore	p		t		k	ʔ	kp
Aspiré sonore	ph		th		kh		
Implosive sonore	b		ɗ		ɡ		gb
Nasales	m		n	ɲ	ŋ		
Fricatives		f v	s z	ʃ ʒ		h	w
Affriquée				tʃ dʒ			
Prénasalisés	mb		nd	ndʒ	ŋɡ		ŋɡb
Labialisés	pw, phw mw, ɸw, mbw		tw sw lw ɗw	tʃw jw ɲw	kw khw ɡw ŋgw		
Palatalisés	pj, phj mj, ɸj, mbj	tʃ	lrj, tj, sj ɗj	dʒj ndʒj	ɡj, kj		
Latérale non-fricative			l				
Latérale vibrante			lr				
Vibrante			r				
Glides				j			w

III.3. PAIRES SUSPECTES

Nous allons ici, regrouper par couples les consonnes phonétiquement semblables : (ph, p) ; (p, ɓ) ; (ɓ, m) ; (m, mb) ; (f, v) ; (p, f) ; (th, t) ; (t, d) ; (d, n) ; (n, nd) ; (d, l) ; (d, r) ; (s, z) ; (ʃ, s) ; (tʃ, s) ; (tʃ, dʒ) ; (l, r) ; (l, lr) ; (lr, r) ; (ɲ, ndʒ) ; (ndʒ, dʒ) ; (dʒ, j) ; (j, w) ; (w, gb) ; (ŋ, ɣ) ; (ŋ, ŋg) ; (ɣ, k) ; (kh, k) ; (kp, gb) ; (ŋgb, gb) ; (ʔ, h) ; (n, ɲ) ; (n, ŋ) ; (j, ɲ) ; (ɲ, dʒ) ; (nd, d) ; (ɓ, mb) ; (ph, ɓ) ; (th, d) ; (kh, ɣ) ; (ɣ, ŋg)

III.4. IDENTIFICATION DES PHONEMES

Dans ce paragraphe, nous nous proposons de dégager les phonèmes consonantiques de la langue polri. Pour ce faire, nous allons procéder à la commutation dans les paires minimales et les quasi-paires minimales. En d'autres termes, nous allons « *pour chaque phonème faire tous les rapprochements nécessaires pour montrer qu'il est distinct de tous les autres phonèmes de la langue* » MARTINET (1956 :41). Nous allons présenter les oppositions dans les trois positions à savoir les oppositions à l'initiale, en médiane et enfin en finale.

III.4.1. Opposition à l'initiale

III.4.1.1. Le phonème /p/

L'identité phonologique de ce phonème se dégage des rapprochements.

p/ph	[péló] "gobelet"	[phéló] "secteur"
	[pónǵó] "sourd"	[phǒǵó] "secteur"
p/ɓ	[pǎ] "hangar"	[àbǎ] "cotoyer"
	[pùdí] "antilope"	[bùdí] "poubelle"
p/m	[màmò] "tante"	[àmàmò] "sauter"
	[mítí] "remède"	[pítí] "retirer"
p/k	[púdí] "antilope"	[kúdí] "tortue"
	[púsó] "derrière"	[kúsó] "veuf"

p/kp [pɛŋ] "plaic" [kpɛŋ] "petit"

Conclusion : /p/ est un phonème de la langue

III.4.1.2. Le phonème /ph/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ph/ɓ	[phjä] "hérisson"	[ɓjä] "mauvais"
	[phímبó] "triste"	[ɓímبó] "faufiler"
ph/f	[phjä] "hérisson"	[fjá] "avocat"
	[phímبó] "triste"	[fímبó] "renverser"
ph/p	cf. p/ph	
ph/s	[phč] "marmite"	[sč] "sentier"

Conclusion : |ph| est un phonème distinct.

III.4.1.3. Le phonème /ɓ/

L'identité de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

ɓ/p	cf. p/ɓ	
ɓ/ph	cf. ph/ɓ	
ɓ/m	[ɓɛ́í] "poitrine"	[mɛ́í] "seul"
	[ɓɛ́] "eux"	[mɛ́] "moi"
ɓ/mb	[ɓɛ́] "eux"	[mɓɛ́] "porte"
	[à-ɓă] "côtoyer"	[mɓă] "palmier"
	[ɓáɓá] "papa"	[mɓáɓá] "gendre"

Conclusion : /ɓ/ est un phonème de la langue.

III.4.1.4. Le phonème /m/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des contrastes suivants :

m/n	[mɛ́] "moi"	[nɛ́] "avec"
	[mó] "vente"	[àńó] "prendre"
m/p	cf. p/m	

m/mb [mó] "ventre"	[mbó] "main"
[mè] "moi"	[mbé] "porte"
[mú] "aujourd'hui"	[mbú] "année"

m/ɓ ɓ/m

m/kp [màdà] "venin"	[kpàdà] "magouillard"
---------------------	-----------------------

Conclusion : /m/ est un phonème distinct

III.4.1.5. Le phonème /f/

/f/ s'identifie comme phonème dans les rapprochements suivants :

f/s [fùmbí] "orange"	[sùmbí] "bâton"
[àfimbí] "effacer"	[sìmbí] "cercueil"
f/n [fùmbí] "orange"	[nùmbí] "bouche"
f/k [fófó] "vide"	[kókó] "soir"

Conclusion : /f/ est un phonème de la langue.

III.4.1.6. Le phonème /t/

L'identité de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

t/d [tàlà] "tabac"	[dàlà] "amant"
[tó] "dans"	[dó] "nez"
[tá] "neveu"	[dá] "charbon"
t/s [tá] "neveu"	[sá] "plumes"
[tón] "cigarette"	[són] "tombe"
t/l [tó] "dans"	[ló] "tête"
[tá] "neveu"	[lá] "habit"
[àtě] "fatiguer"	[lé] "arbre"
[tàbí] "chèvre"	[làbí] "danse traditionnelle"
t/n [tá] "neveu"	[ná] "quatre"
[tón] "cigarette"	[nòn] "trace"
[tàn] "cinq"	[nàn] "pont"

t/k	[tó] "dans"	[kó] "hier"
	[tén] "heure"	[kén] "sagesse"
	[tèndí] "aussi"	[kèndí] "marcher"

Conclusion : /t/ est un phonème de la langue.

III.4.1.7. Le phonème /d/

Ce phonème gagne sa pertinence dans les rapprochements suivants :

d/t	cf. t/d	
d/nd	[àdê] "manger"	[ndé] "comment ?"
d/n	[dã] "grande sœur"	[nã] "grand-mère"
	[dá] "charbon"	[ná] "quatre"
d/l	[dó] "nez"	[ló] "tête"
	[dá] "charbon"	[là] "habit"

Conclusion : /d/ est un phonème du polri.

III.4.1.8. Le phonème /th/

Ce phonème gagne sa pertinence dans les rapprochements suivants :

th/t	voir contexte analogue	
th/d	[thùmà] "gratuit"	[àdùmà] "tomber"

Conclusion : /th/ est un phonème de la langue.

III.4.1.9. Le phonème /n/

L'identité de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

n/m	cf. m/n	
n/nd	[né] "avec"	[ndé] "comment ?"
n/d	cf. d/n	
n/p	[ná] "quatre"	[pá] "ongle"
	[nàn] "pont"	[pàn] "courage"
	[né] "avec"	[pé] "lui"

n/t cf. t/n

n/s [nùmbí] "bouche" [sùmbí] "bâton"

[ná] "quatre" [sá] "plume"

Conclusion : /n/ est un phonème distinct.

III.4.1.10. Le phonème /nd/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants en position initiale :

nd/d cf. d/nd

nd/n cf. n/nd

nd/dʒ [ndàj] "bœuf" [àdʒàj] "accepter"

Conclusion : /nd/ est un phonème de la langue.

III.4.1.11. Le phonème /l/

L'identité de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

l/lr voir variation

l/t cf. t/l

l/s [ló] "tête" [àsó] "verser"

[lé] "arbre" [àsé] "venir"

[là] "habit" [sà] "plumes"

l/d [ló] "tête" [dó] "nez"

[là] "habit" [dá] "charbon"

Conclusion : /l/ est un phonème distinct.

III.4.1.12. Le phonème /s/

Son identité phonologique découle des oppositions suivantes :

s/t cf. t/s

s/l cf. l/s

*offant tout phonème
de la langue, est possible
(surtout)*

s/n cf. n/s

s/d	[sá] "famine"	[dá] "charbon"
	[sìlà] "pantalon"	[dìlá] "lion"
	[àsó] "verser"	[dó] "nez"

Conclusion : /s/ est un phonème de la langue.

III.4.1.13. Le phonème /ɲ/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ɲ/n cf n/ɲ p. 33

ɲ/dʒ	[ɲìnó] "pou"	[dʒìnó] "doigt"
	[àɲámò] "préparer"	[àdʒámò] "mâcher"
	[ɲàn] "courage"	[àdʒàn] "étaier"
ɲ/ndʒ	[ɲá] "ongles"	[ndʒà] "intestin"
ɲ/s	[ɲá] "ongles"	[sà] "farine"
	[ɲángó] "mère"	[sángó] "père"

Conclusion : /ɲ/ est un phonème distinct.

III.4.1.14. Le phonème /j/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

j/ɲ	[jé] "son, sa"	[ɲé] "lui"
j/w	[jé] "son, sa"	[wé] "toi"
j/dʒ	[jó] "ton, ta"	[dʒó] "champignon"

Conclusion : /j/ est un phonème de la langue.

III.4.1.15. Le phonème /ʃ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ʃ/s	[ʃálrí] "huit"	[sálrí] "pangolin"
ʃ/tʃ	[ʃálrí] "huit"	[tʃálrí] "le peine"

Conclusion : /ʃ/ est un phonème distinct.

III.4.1.16. Le phonème /tʃ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

tʃ/dʒ	[àtʃé] "enlever"	[àdʒé] "pleurer"
	[tʃèŋ] "couteau"	[dʒèŋ] "étranger"
tʃ/s	[àtʃòlrì] "marchander"	[sòlrì] "arrachide"
	[àtʃé] "enlever"	[àsé] "venir"
tʃ/ʃ cf ʃ/tʃ	III.4.1.15.	
tʃ/k	[tʃòsì] "commerce"	[kòsì] "perroquet"
	[àtʃòlrì] "marchander"	[àkòlrì] "ajouter"

Conclusion : /tʃ/ est un phonème.

III.4.1.17. Le phonème /dʒ/

Son identité phonologique ressort des contrastes suivants :

dʒ/tʃ	cf. tʃ/dʒ	III.4.1.16.
dʒ/j	cf. j/dʒ	III.4.1.14
dʒ/p	cf. p/dʒ	III.4.1.13

dʒ/ndʒ	[dʒóŋ] "lit"	[ndʒóŋ] "route"
	[dʒèbó] "limer"	[ndʒèbó] "maison"
dʒ/mb	[dʒó] "sommeil"	[mbó] "main"

Conclusion : /dʒ/ est un phonème distinct.

III.4.1.18. Le phonème /ndʒ/

Son identité phonologique ressort des contrastes suivants :

ndʒ/dʒ	cf. dʒ/ndʒ	III.4.1.17.
ndʒ/ɲ	cf. ɲ/ndʒ	III.4.1.13.
ndʒ/s	[ndʒà] "intestin"	[sà] "famine"
ndʒ/t	[ndʒóm] "mâle"	[tóm] "message"

Conclusion : /ndʒ/ est un phonème de la langue.

III.4.1.19. Le phonème /k/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

k/kh	[kúkí] "oncle"	[khúkí] "farine du maïs"
	[kíŋ] "cou"	[khíŋ] "mouche"
	[kwàndò] "banane"	[khwàndò] "demoiselle"
k/g	[kó] "rat"	[gó] "nom propre"
k/w	[kúndí] "matin"	[wúndí] "fenêtre"
	[kǎ] "pintade"	[wǎ] "chimpanzé"
k/kp	[kàdâ] "augmenter"	[kpàdâ] "magouillard"

Conclusion : /k/ est un phonème de la langue.

III.1.20. Le phonème /kh/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

kh/k cf k/kh

kh/s [khĩŋ] "mouche" [sĩŋ] "rancune"

[khǎŋ] "chef" [sáŋ] "légume"

Conclusion: /kh/ est phonème de la langue

III.4.1.21. Le phonème /w/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

w/ɓ [wǎ] "chimpanzé" [ɓǎ] "cotoyer"

w/k voir k/w

w/j voir j/w

Conclusion : /w/ est un phonème de la langue.

III.4.1.22. Le phonème /kp/

Son identité phonologique ressort des contrastes suivants:

kp/k voir k/kp

kp/p voir p/kp

kp/m [kpàdâ] "magouillard" [màdâ] "venin"

Conclusion : /kp/ est un phonème de la langue.

III.4.1.23. Le phonème /mb/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

mb/m cf. m/mb

mb/p [mbǎ] "palmiste" [pǎ] "hangar"

mb/ɓ voir ɓ/mb

mb/nd [mbé] "la porte" [ndé] "comment ?"

Conclusion : /mb/ est un phonème de la langue.

Handwritten notes:
k ɓ w s j m mb
k o m m b p a n i t y
p a n i t y
p a n i t y
p a n i t y

III.4.1.24. Le phonème /ŋgb/

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants.

ŋgb/w	[ŋgbă] "jeune homme"	[wă] "chimpazé"
ŋgb/n	[ŋgbàn] "exister"	[nàn] "courage"
ŋgb/n	[ŋgbàn] "corbeau"	[nàn] "pont"
ŋgb/mb	[ŋgbă] "jeune homme"	[mbă] "palmiste"

Conclusion : /ŋgb/ est un phonème distinct.

En somme, phonèmes les consonantiques apparaissant en position initiale des mots représentent 70,58% des phonèmes consonantiques du polri.

III.4.2. En médiane

Nous continuons avec l'identification des phonèmes en présentant leurs oppositions en position médiane ou intervocalique.

III.4.2.1. Le phonème /p/

p/m	[púpó] "vent"	[púmó] "fruit"
p/s	[púpó] "vent"	[púsó] "derrière"
p/k	[kíkí] "vie"	[pípí] "muet"
	[àbópí] "arraignée"	[àbókí] "temps"
p/nd	[kòpó] "écorce"	[kòndó] "peau"

III.4.2.2. Le phonème /b/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des contrastes suivants :

b/m	[ndzèbó] "maison"	[ndzèmó] "chauve souris"
b/mb	[pòbí] "hippopotame"	[pòmbí] "jambe"
b/w	[àbóŋ] "genou"	[àwóŋ] "graisse"

III.4.2.3. Le phonème /m/

L'identité de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

m/p cf. p/m

m/b cf. b/m

m/mb	[sámá] "mouton"	[sámbá] "biche"
	[álòmò] "envoyer"	[lòmò] "bouteille"
m/t	[mámó] "tante"	[tátó] "grand-père"

III.4.2.4. Le phonème /mb/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

mb/m cf. m/mb

mb/ɓ cf. ɓ/mb

mb/nd	[tèmbí] "petit frère"	[tèndí] "aussi"
mb/ŋg	[sǎmbó] "bras"	[sáŋgó] "père"
mb/ndg	[sámbá] "biche"	[sándzá] "pagne"
mb/l	[kòmbo] "porc-épic"	[kòlò] "crabe"

III.4.2.5. Le phonème /n/

L'identité de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

n/ŋ	[jáná] "courageux"	[jánǎ] "cheval"
n/nd	[mjénó] "fou"	[mjěndó] "caillou"
n/t	[àkénó] "biche"	[àkétò] "écrire"
n/d	[mjěné] "fou "	[mjědó] "larme"

III.4.2.6. Le phonème /t/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des positions suivantes :

t/d	[àkwǎtí] "cultiver"	[kwǎdí] "perdrix"
t/n	cf. n/t	

t/ʃ cf. ʃ/t

t/k cf. m/t

t/k [sɔ́tí] "noeu" [sɔ́kí] "problème"

III.4.2.7. Le phonème /d/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

d/t cf. t/d

d/n cf. n/d

d/nd [pùdǐ] "antilope" [pùndǐ] "abandon"

[mjědǔ] "larme" [mjěndǔ] "caillou"

d/lr [ʃùdǐ] "saleté" [ʃùlrǐ] "la nuit"

[mětédǐ] "salive" [mětélrǐ] "terre"

[sòdǐ] "pénis non circoncisé" [sòlrǐ] "arachide"

III.4.2.8. Le phonème /nd/

L'identité de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

nd/n cf. n/nd

nd/d cf. d/nd III.4.2.7.

nd/mb cf. mb/nd

nd/l [tëndǔ] "toile" [tɛlǔ] "fougère"

III.4.2.9. Le phonème /l/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des contrastes suivants :

l/lr voir variation

l/nd cf. nd/l III.4.2.8.

l/mb cf. mb/l

l/gb [àlǔ] "oreille" [àgbǔ] "plante du pied"

III.4.2.10. Le phonème /k/

L'identité phonologique de ce phonème découle des oppositions ci-après.

k/tʃ [àkókí] "pierre" [àtʃókí] "cri d'animal"

k/t cf. t/k

k/s cf. s/k

k/m [sùkò] "animal" [sùmò] "erreur"

III.4.2.11. Le phonème /s/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

s/d [kùsí] "foyer" [kùdí] "poire"

s/ʃ cf. ʃ/s

s/m [púsó] "derrière" [púmó] "fruit"

s/k [mbòsí] "maladie" [mbòkí] "écureille"

s/z

III.4.2.12. Le phonème /j/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements ci-après.

j/ʃ [àjón] "froid" [àbón] "genou"

j/w [àjón] "froid" [àwón] "graisse"

Conclusion : /j/ est un phonème de la langue

III.4.2.13. Le phonème /w/

L'identité de ce phonème se dégage des contrastes ci-après :

w/j cf. j/w

w/ʃ cf. ʃ/w

Conclusion : /w/ est un phonème distinct

En somme les phonèmes consonantiques qui apparaissent en médiane représentent 31,23% des consonnes du polri.

III.4.3. En finale

III.4.3.1. Le phonème /m/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions ci-après :

m/ŋ	[kúm] "hibou"	[kúŋ] "chenille"
	[tóm] "message"	[tóŋ] "source"
	[sám] "sorte de danse traditionnelle"	[sáŋ] "légume"
m/k	[tóm] "message"	[tók] "cuillère"

III.4.3.2. Le phonème /n/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

n/ŋ	[sòn] "honte"	[sòŋ] "tombe"
	[nǒn] "oiseau"	[nòŋ] "trace"

III.4.3.3. Le phonème /k/

L'identité phonologique de ce phonème découle des contrastes ci-dessous :

k/ŋ	[tók] "cuillère"	[tòŋ] "source"
k/m	cf. m/k	

Conclusion : /k/ est un phonème du polri.

III.4.3.4. Le phonème /ŋ/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ŋ/n	cf. n/ŋ
ŋ/m	voir m/ŋ
ŋ/k	cf. k/ŋ

Conclusion : /ɾ/ est un phonème.

En somme les phonèmes consonantiques s'opposant en finale représentent 11, 76%. Cette observation nous permet d'émettre l'hypothèse que la syllabe du parler polri est en majorité ouverte ; en d'autres mots la plupart des mots finiraient par la syllabe CV.

III.5. Variation

III.5.1. Variation libre limitée

On parle de variation libre limitée quand « *les deux sons en variation peuvent être en distribution complémentaire dans les contexte A et B, mais être en variation libre dans le contexte c* ». WIESEMANN et al . (1983:53)

Dans le parler polri [r] et [ɾ] sont en distribution complémentaire ; [r] n'apparaît que devant /a/ et [ɾ] n'apparaît que devant /i/. Mais à ces environnements respectifs, ils varient librement avec [l].

- [r] exemples :

[kírá] / [kíɾá] "clôture"

[fàrà] / [fàɾà] "prêtre"

[míkráʔ] / [míkláʔ] "rond"

[ásará] / [ásálá] "accident"

[sàwàrà] / [sàwàɾà] "allumette"

- [ɾ] :

[fòfóɾí] / [fòfólí] "poumon"

[màtélí] / [màtélí] "la terre"

[búlí] / [búlí] "la nuit"

[kólí] / [kólí] "habits"

[lòmɾí] / [lòmí] "travail"

Conclusion : Les consonnes l, r et ɾ sont en variation libre d'où la règle :

$$R_2 : // \longrightarrow \begin{cases} [r] / - a \# \\ [lr] / - i \# \\ [l] / \text{partout ailleurs} \end{cases}$$

Conclusion : [l], [r], [lr] sont les allophones d'un même phonème //.

Toutefois, nous avons observé 3 cas d'exception où [r] apparaît en dehors de ce contexte :

[gʊ́rɔ́] "kola"

[téméré] cent

[dzéndèré] midi

Il s'agit des cas d'emprunt au ffuldé ; dans ces trois mots, la langue n'admet pas de variation avec [l].

III.5.2. Variation combinatoire

« Deux phones qui constituent une paire suspecte se trouvent en variation contextuelle, en variation combinatoire ou en distribution complémentaire (DC) lorsque appartenant à un même phonème. Ils apparaissent dans les contextes ou environnements exclusifs » ESSONO (1998 :96)

- La paire (g, ɲg) se réalise dans des contextes exclusifs : [g] apparaît à l'initiale de mot alors que [ɲg] n'apparaît qu'à l'intervocalique .

Exemples : [gʊ́rɔ́] "kola"

[sáɲgɔ́] "père"

[gɔ́nɪ́] "vers de terre"

[ɲáɲgɔ́] "mère"

[gómɔ́] "mendiant"

[àbɛ́ɲgɛ́] "la cloche"

[sɪ́lgɔ́] "lime"

[àɲgù] "crapaud"

[gɔ́] "nom propre"

[ɪɲgɪ́n] "machine"

th/t	[mèthèmlà] "tromper"	[mètàplà] "murmurer"
th/d	[thùmá] "gratuit"	[àdùmà] "tomber"
th/s	[thùmá] "gratuit"	[sùmó] "construire"

What is "analogie" ?
See parallelism & substitution No enclitic them conch.

Conclusion : /th/ est un phonème de la langue

III.6.2. Le phonème /ŋg/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements ci-après :

ŋg/kh	[góngón] "boîte"	[khóngǒŋ] "pitié "
ŋg/mb	[sángí] "panier"	[sámbí] "dieu"
	[sángó] "père"	[sǎmbó] "bras"
ŋg/ɓ	[ǵɔní] "vers de terre"	[ɓàní] "alentour "

Conclusion : /ŋg/ est un phonème de la langue

III.6.3. Le phonème /h/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des contrastes ci-dessous :

h/f	[jàhá] "celà"	[jǎfá] "pardonner "
h/j	[hóngó] "rigole"	[jóngó] "danse traditionnelle "
h/p	[hóngó] "rigole"	[póngó] "sourde "

Conclusion : /h/ est un phonème de la langue

III.6.4. Le phonème /gb/

L'identité de ce phonème découle des oppositions suivantes :

gb/k	[gbólrí] "coude"	[kólrí] "habit "
	[gbólrí] "coude"	[àkòlrí] "ajouter "
gb/ǵ	[gbólrí] "coude"	[ǵɔní] "vers de terre "

Conclusion : /gb/ est un phonème.

III.6.5. Le phonème /v/

L'identité de ce phonème ressort du contraste suivant :

v/mb

[vàmí] "chameau"

[mbàptí] "bagages "

not to be compared!

III.6.6. Le phonème /z/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

z/t [zòm] "Jaunisse"

[tóm] "message "

z/s [zòm] "Jaunisse"

[sój] "honte"

It's not context analogical
It's phonological

Conclusion : /z/ est un phonème de la langue

NOTE : Dans cette langue [j] et [w] fonctionnent comme des consonnes quand ils précèdent une voyelle, centre de syllabe.

Exemple : /wátó/ "un" /àjój/ "froid" . En dehors de ce contexte ils fonctionnent comme semi-voyelles

Exemple : /mwàn/ "enfant"

/kjě/ "poisson"

/séjkà/ "outil"

/ndzàwfi/ "richesse"

/ndéj/ "nourriture"

/séw/ "saison"

III.7. DEFINITION ET CLASSEMENT DES PHONEMES

Dans les paragraphes précédents notre travail s'est limité à recenser les sons et à dégager les unités distinctives de la langue polri. Nous nous proposons ici de les définir et de les classer. « Définir le Phonème, c'est rechercher les traits différentiels qui l'individualisent et l'opposent aux autres éléments du système » ESSONO (1998 :105) En un mot, définir un phonème c'est établir sa carte d'identité en mettant en relief ses signes particuliers ou "trait distinctifs".

III.7.1. Définition des phonèmes.

wh *with use of* *phon*
occlusives plosives, fricatives,
nasals
so / ph
not in

/p/- occlusif (p/f,v)- labiale (p/t, k, tʃ, kp) ; plosif (p/ph) sourd (p/ʙ) ; oral (p/m).

/ʙ /- occlusif (ʙ/v,f)- labiale (ʙ/d, ɟ, gb) ; implusif (ʙ/p, ph) sourd (ʙ/p) ;
oral (ʙ/m,mb).

/m/- occlusif (m/f,v)- labiale (m/n, ɲ) ; nasal (m/p, ʙ, ph)

/mb/- occlusif (mb/v,f)- labiale (mb/n, nd, ndʒ, ɲg, ɲgb) ; sonore (mb/f, p)
mi-nasal (mb/ʙ, p, m, ph).

/f/ - fricatif (f/p, ph, m, mb) - labiale (f/t, s, ʃ,h) ; sourd (f/v) ; oral (f/m, mb).

/v/ - fricatif (v/m, mb, p, ʙ, ph)- labiale (v/s, z, ʃ, h) ; sonore (v/f)

/t/ - occlusif (t/s, z, l) - alvéolaire (t/p, tʃ, k, kp) - sourd ; sonore (t/d)
- plosif (t/th, nd) oral (t/n, nd)

/d/ - occlusif (d/s, z, l) - alvéolaire (d/ʙ, ɟ, dʒ, gb) sonore(d/t) ; oral (d/n,
nd), implusif (d/t, th)

/k/ - vélaire (k/kp, tʃ, t, p) sourd (k/ɟ) –
- plosif (k/kh, ɟ, ɲg), oral (k/ɲg)

/kp/ - occlusif (kp/w) - labiovélaire (kp/p, t, k, tʃ) oral (kp/ɲgb) sourd
(kp/gb)

/gb/ - occlusif (gb/w) - labiovélaire (gb/ɟ, ʙ, d, dʒ) oral (gb/ɲgb)
- sonore (gb/kp)

/th/ - aspiré (th/t, d), sourd (th/d) oral (th/nd, n) alvéolaire (th/ph, kh).

/ph/ - occlusif (ph/f, v) - labial (ph/th, kh) - sourd (ph/ʙ) oral (ph/m, mb)
aspiré (ph/p, ʙ, mb).

/kh/ - vélaire (kh/th, ph) - sourd (kh/ɟ) - oral (kh/ɲg) aspiré (kh/k, ɟ)

/tʃ/ - affriqué (tʃ/j, ʃ) - palatale (tʃ/k, kp, p, t) - sourd (tʃ/dʒ) oral (tʃ/dʒ) oral
(tʃ/ndʒ, ɲ)

/dʒ/ - affriqué (dʒ/j, ʃ) - palatale (dʒ/ɟ, d, ʙ, gb) sonore (dʒ/tʃ) oral (dʒ/ndʒ, ɲ)

/ɲ/ - occlusif (ɲ/ʃ, j) - palatale (ɲ/m, n) - nasal (ɲ/ndʒ, tʃ, dʒ)

/n/ - occlusif (n/s, z, l) - alvéolaire (n/m, ɲ) - nasal (n/nd, t, d, th)
 /nd/ - occlusif (nd/s, z, l) - alvéolaire (nd/mb, ŋg, ŋgb) - mi-nasal (nd/n, t, d, th)
 /ŋg/ - vélaire (ŋg/mb, nd, ndʒ, ŋgb) - mi-nasal (ŋg/k, ɲ, kh)
 /ndʒ/ - occlusif (ndʒ/ʃ, j) - palatale (ndʒ/mb, nd, ŋg, ŋgb) - mi-nasal (ndʒ/ɲ, tʃ, dʒ)
 /ŋgb/ - occlusif (ŋgb/w) - labiovélaire (ŋgb/mb, nd, ŋg, ndʒ) - mi-nasal
 (ŋgb/kp, gb)
 /s/ - fricatif (s/n, nd, d, t, th) - alvéolaire (s/f, ʃ, h) - sourd (s/z) - oral (s/n, nd)
 /z/ - fricatif (z/n, nd, t, d, th) - alvéolaire (z/v) - sonore (z/s) - oral (z/n, nd)
 /ʃ/ - fricatif (ʃ/tʃ, dʒ, ndʒ, ɲ) - palatal (ʃ/s, h, f) - sourd (ʃ/dʒ) - oral (ʃ/n, ndʒ)
 /l/ - sonant (l/s, z, n, t, d, nd) - lateral (l/t, d, n, nd, th) - non-fricative (l/s, z)
 /j/ - sonant (j/ʃ) - fricatif (j/tʃ, dʒ, ɲ, ndʒ)
 /w/ - fricatif (w/ŋgb, gb, kp) - labiovélaire (w/k, kh, ŋg) - orale (w/ŋgb)
 /h/ - glottal (h/f, s, ʃ, v, z)
 /ŋ/ - orale (ŋ/n, m, ɲ) - nasale (ŋ/ŋg, k, kh)

Cette définition tient compte des traits distinctifs et des traits pertinents du mode d'articulation (occlusive/constrictif ; sourd/sonore nasal/non-nasal, sonnante/non-sonnante) et du lieu ou point d'articulation (labial, alvéolaire, palatal, vélaire, labiovélaire, glottal).

III.7.2. Classement des phonèmes

Nous allons classer les phonèmes consonantiques selon les traits pertinents de mode d'articulation et de point d'articulation.

- Selon le mode d'articulation nous avons :

1- Les occlusives :	p	t	k	kp
	b	d		gb
	ph	th	kh	
	mb	nd	ŋg	ŋgb
	m	n	ɲ	ɲ

2- Les constrictives : f s ʃ h
 v z
 l j w

3- Les affriquées : tʃ, dʒ, ndʒ

4- Nasales : m, n, ɲ, ŋ

5- Les minasales : mb, nd, ŋg, ŋgb ndʒ

6- Les orales : p ph t th tʃ k kp
 ɓ ɗ dʒ gb
 l
 f s ʃ j w h
 v z

7- Les sonnantes : l j w

- Selon le lieu d'articulation :

1- Les labiales : p, ɓ, f, v, mb, m, ph

2- Les alvéolaires : t th ɗ n nd s z l

3- Les palatales : tʃ dʒ ɲ ndʒ ʃ j

4- Les vélares : k kh ŋ ŋg

5- Les labio- vélares : kp gb ŋgb w

6- La glottale : h

III.8. TABLEAU RECAPITULATIF DES CONSONNES

Point d'articulation / Mode d'articulation		Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélares	Labio-vélares	glottales
		Orales	sd sn	p b	t d		k g
Occlusives	Aspirés		ph	th		kh	
	Nasales		m	n	ɲ	ŋ	
	Mi-nasales		mb	nd	ndʒ	ŋg	ŋgb
	Fricatives	sd sn	f v	s z	ʃ		h
Constrictives	Sonnantes			l	j	w	
	Affriquées				tʃ dʒ		

Parmi les 64 sons consonantiques 30 ont été retenus comme étant des sons pertinents ou phonèmes ; le reste n'étant que des réalisations contextuelles de certains de ces phonèmes.

Tout au long de cette première partie de notre étude phonologique, il a été question pour nous d'inventorier, d'identifier, de définir et de classer les sons et phonèmes du parler polri. Nous avons ainsi mis à jour sept phonèmes vocaliques et 30 phonèmes consonantiques soit un total de 37 phonèmes. Nous les avons identifiés grâce à la commutation dans les paires minimales et quasi-paires minimales ; auparavant nous avons regroupé par couple les sons présentant une similarité phonétique. Pour les couples de sons ne commutant pas, nous les avons analysés dans le cadre de la variation ce qui nous a permis de conclure qu'il s'agit des allophones d'un même phonème.

DEUXIEME PARTIE :
SYNTAGMATIQUE

INTRODUCTION

Dans la partie précédente, nous avons mis à jour les phonèmes de la langue. Nous nous proposons dans cette partie de notre analyse phonologique d'examiner les différentes combinaisons que ces unités distinctives admettent entre elles pour donner la syllabe et montrer comment ces dernières s'agencent pour former le mot de la langue polri.

CHAPITRE 1 : LA SYLLABE

I.1. DEFINITION

La syllabe est « l'unité de son située au niveau immédiatement supérieur au phonème ; ce que l'on perçoit lors d'un discours comme étant la plus petite unité de son n'est pas le phonème, mais la syllabe » WIESEMANN et al. (1983 :60).

Dans la langue qui constitue notre corpus la syllabe est caractérisée par plusieurs éléments dont :

- Le noyau ou sommet syllabique qui est toujours une voyelle portant un ton.

- Le sommet ou noyau de la syllabe peut être précédé ou suivi respectivement par une "marge prénucléaire" ou "post nucléaire" selon la terminologie de WIESEMANN. Ces deux marges sont facultatives et peuvent être soit une consonne simple soit une consonne suivie d'une glide.

- La syllabe polri peut rester telle, ou se joindre à d'autres pour former le mot. De même elle peut être ouverte ie de structure CV. Exemple : /pó/ "souris", ou fermée ie de structure CVC ; exemple : /tók/ "cuillère".

I.2. LES TYPES DE SYLLABES

Dans la langue nous avons ressencé sept types de syllabes qui sont : V, CV, CVC, CcVC, CcV, CcVc, CVc. C'est donc à partir de ces différents types de syllabes que nous allons établir et analyser les structures, syllabiques existant dans le corpus.

I.3. LES STRUCTURES SYLLABIQUES

Nous nous proposons dans ce paragraphe de présenter l'inventaire des structures syllabiques. Mais avant d'y arriver, nous donnons un éclairci sur la syllabe incluant la séquence Cc.

Dans la séquence Cc, C est une consonne, elle est suivie du petit c représentant une glide w ou j. Dans le parler polri, les séquences CW et CJ ne constituent pas un phonème unique, mais une consonne suivie d'une semi consonne (petit c). Cela découle logiquement d'un phénomène autosegmental, qui est la labialisation et palatalisation car dans CW et CJ, w et j représentent en structure profonde les voyelles u et i. D'où la règle R₁ (Cf. p.28).

En d'autres termes, les voyelles hautes deviennent sémi-voyelles devant les voyelles ouvertes.

I.3.1. Les monosyllabes

Nous avons recensé environ 242 monosyllabes parmi les items de notre corpus sous les formes : V, CV, CVC, CcV, CcVC, CVc, CcVc.

I.3.1.1. La structure V

Un seul mot se trouve sous cette forme : [à] "il". Par ailleurs, V est la marque du préfixe verbal ie la marque de l'infinitif.

Exemples : /àkwàtì/ "cultiver"

/àwùsò/ "jeter"

I.3.1.2. La structure CV

Il s'agit surtout des radicaux verbaux et nominaux. Cette structure représente 47% des monosyllabes.

Exemples : /dó/ "nez"

/mbó/ "main"

/ló/ "tête"

/mú/ "aujourd'hui"

/wé/ "donner"

/dǎ/ "puiser"

1.3.1.3. La structure CVC

Cette structure représente 28,89% des monosyllabes.

Exemples : /à-dzàn/ "étaier" /sáŋ/légume"
 /thím]/ "cécité" /lém/ "cœur"

1.3.1.4. La structure CcVC

Elle représente 8,8% des structures monosyllabes.

Exemples : /mwàn/ "enfant" /bǝjón/"cerveau"
 /6wǎh/ "gros"

1.3.1.5. La structure CcV

Cette structure représente 14,03% des monosyllabes.

Exemples : /6wó/ "danse" /tʃwě/ "lièvre"
 /sjǎ/ "chaise" /kjě/ "poisson"

1.3.1.6. La structure CVc

Elle représente 0,9% des monosyllabes.

Exemples : /ndéj/ "manger" /à-pàj/ "refuser"
 /séw/ "saison"

1.3.1.7. La structure CcVc

Cette structure constitue 0,4% des monosyllabes.

Exemple : /kwéj/ "panthère" /jwéj/ "laver"

En définitive les monosyllabes constituent 21,11% des structures syllabiques de notre corpus. Nous allons évoluer avec les disyllabes.

e

I.3.2. Les structures disyllabiques

Nous avons recensé environ 641 mots de notre corpus se présentant sous les formes disyllabiques ; les disyllabes représentent 60% des structures du corpus.

a) La structure CV.CV

C'est la structure la plus fréquente de notre corpus. Elle constitue 73,4% des disyllabes.

Exemples : /dʒòdò/ "vouloir" /tèlò/ "fougère"
 /kósí/ "la toux" /sùmbí/ "bâton"

b) La structure CV.CVC

Constitue 5,4% des disyllabes.

Exemples : /tìpàn/ "la natte" /dímah/ "profond"
 /khòŋgòŋ/ "pitié" /lòlòŋ/ "sifflet"

c) La structure CV.CcV

Elle représente 1,6% des disyllabes.

Exemples : /mèswĩ/ "cendre" /tùtwò/ "rien"
 /mĩmjá/ "fille"

d) La structure V.CV

Elle représente 2% des disyllabes.

Exemples : /àlò/ "oreille" /àdʒè/ "dent"
 /àtó/ "bavardage" /àgbó/ "plante du pied"

e) La structure V.CVC

Elle représente 1,6% des disyllabes.

Exemples : /àbóŋ/ "genou" /àwóŋ/ "graisse"
 /àdàŋ/ "puit" /àmbéŋ/ "colline"

f) *La structure V.CcV*

Cette structure constitue 1% des structures disyllabiques.

Exemples : /àkwǎ/ "lance" /àswǎ/"salutation"
 /àmwǎ/ "l'amitié"

g) *La structure CVC.CV*

Les mots apparaissant sous cette forme représentent 6,4% des disyllabes.

Exemples : /báklà/ "hyène" /díkló/ "brûler"
 /sàŋlà/ "pain" /wámló/ "balayer"

h) *La structure CVC.CVC*

Elle constitue 0,4% des disyllabes.

Exemples : /púmláh/ "blanc"
 /míkláh/ "rond"

i) *La structure CcV.CVC*

Elle constitue 1,8% des structures disyllabiques.

Exemples : /twǎbáh/ "mince" /wǎbáh/ "sucré"
 /mjǎdám/ "épouse"

j) *La structure CcV.CV*

Elle constitue 2% des disyllabes.

Exemples : /àŋgwómó/ "aboyer" /kwámó/ "poche"
 /mjǎnó/ "fou" /dǎŋgì/ "perte"

k) *La structure CVc.CV*

Elle constitue 2% des disyllabes.

Exemples : /ndzàwtì/ "richesse" /dzójkà/ "commande"
 /séjkà/ "outil"

l) *La structure CV.CV_c*

Elle constitue 2,4% des dissyllabes

Exemple : /tàsàw/ "assiette" /mèkpàj/ "la machette"

Nous allons présenter dans un tableau à double entrée l'échequier des structures dissyllabiques.

Tableau des dissyllabes.

1 ^{er} syllabe \ 2 ^e syllabe	V	CV	CVC	C _c V	C _c VC	CV _c
V		+	+	+		
CV		+	+	+		+
CVC		+	+			
C _c V		+	+			
C _c VC						
CV _c		+				

Cet échequier des dissyllabes résume à suffisance les douze structures dissyllabiques que nous avons présentées en détail plus haut : la structure la plus récurrente dans la langue pour ce qui est des dissyllabes est la structure CV.CV ; la structure V.V n'existe pas en polri.

1.3.3. Les structures trisyllabiques

Dans notre corpus, environ 156 items se présentent sous les structures trisyllabiques. Soit 14,44% des items du corpus.

a) *La structure V.CV.CV*

Cette structure constitue 30,7% des structures trisyllabiques

Exemple : /àbúkí/ "le temps" / àbĩndĩ/ "testicules"
 /àbèdĩ/ "sein" /àbásí/ "aisselle"

b) *La structure CV.CV.CV*

Elle constitue 46,1% des trisyllabes

Exemples : /mètédí/ "salive" /pùpùlí/ "courir"
 /mèdzômò/ "droite" /òlòndò/ "chapeau"

c) *La structure V.CVC.CV*

Elle constitue 4,6% des structures trisyllabiques

Exemples : /ápélò/ "lumière" /àdzítíkí/ "obscurité"

d) *La structure CV.CVC.CV*

Cette structure représente 2,3% des trisyllabes

Exemples : /kòkòŋlí/ "gorge" /mètàplà/ "murmurer"
 /dùdíkò/ "abri"

e) *La structure CV.CV.CVC*

Elle constitue 4,6% des structures trisyllabiques et comprend en majorité
les mots composés

Exemples :

/kòndábóŋ/ "coude" = kòndó "peau" + abóŋ "genou"
/kèlíkíŋ/ "se pendre" = kèlí "couper" + kíŋ "cou"
/pùmòŋ/ "riz" = pùmò "fruit" + ŋ "oiseau"
/mùtíthím/ "aveugle" = mùtí "quelqu'un" + thím "cécité"

f) *La Structure CVC.CV.CV*

cela représente 3% des trisyllabes

Exemples :

/kĩldzèbó/ "chambre" = kĩl "coin" + dzèbó "maison"
/fáŋlùbí/ "vérité"
/ndzómkúbó/ "coq" = ndzóm "mâle" + kúbó "poule"
/pòtkàlà/ "boue"

g) *La structure C_cV.CV.CV*

Elle constitue 2,3% des structures trisyllabiques

Exemples : /phwòmísi/ "sourcils"

/ɲwǎdíkì/ "mangue sauvage"

h) *La structure V.C_cV;CV*

Cette structure représente 2,4% des trisyllabes

Exemples : /àkwǎsi/ "balai"

/àkwǎlà/ "fusil"

/àbwámó/ "client"

/àkwàmó/ "mal de ventre"

i) *La structure CV.C_cV.CV*

Elle représente 3,8% des structures trisyllabiques

Exemples : /mèswânò/ "la montre"

/sùswǎnò/ "étoile"

/mèmjǎdí/ "gauche"

/mùmwǎnò/ "enfant"

I.3.4. Les structures quadrisyllabiques et plus.

Nous avons trouvé près de 48 mots de plus de trois syllabes cela représente 4,44% des itèmes du corpus.

a) *La structure V.CV.CV.CVC*

Exemple : /àlínǵilém/ "nausée"

b) *La structure V.CV.CV.CV*

Exemples : /àsókóló/ "mal de tête"

/àkúlàjé/ "danse traditionnelle"

c) *La structure V.CV.CV.CVC*

Exemple : /àbámbatón/ "la guêpe"

d) *La structure CV.CV.CV.*

Exemple : /sòngòsòngò/ "roseau"

/mètùkòsòkì/ "parent"

e) *La structure CV.CV.CV.CVC. CV*

Exemple : /mènàlòmètàmsì/ "chaussure"

/ŋgóp/ "chaussure"

- Le ton bas /˘/

Exemples : /tʃèŋ/ "couteau"

/ɲàn / "courage"

/lès/ "riz"

/sòŋ/ "honte"

- Le tonème montant /˘˘/

Exemples : /kǎh/ "maigre"

/jǎm / "mon"

/kǎŋ/ "chef"

/thĩm/ "aveugle"

Le tonème descendant /˘˘˘/

Exemple : /kĩŋ/ "épervier". Il n'apparaît qu'une seule fois dans la structure CVC.

* Type V

Seul le ton bas apparaît dans /à/ "il"

* Type CV_C

- Le tonème haut (H)

Exemple : /ndéj/ "nourriture"

/wúj/ "souffle"

/wéj/ "grand"

/àkéj/ "épier"

- Le tonème bas

Exemple : /àkáj/ "faire mal"

/àbòj/ "durer"

/àdžèj/ "épier"

/ndâj/ "boeuf"

Dans la structure CV_C seuls les tonèmes haut et bas apparaissent

* Type C_CV_C

- le ton haut /˘˘˘˘/

Exemple : /kwéj/ "panthère"

/jwéj/ "laver"

Seul le ton haut intervient dans cette structure.

* Type C_CV

- le ton haut /´/

Exemples : /khwé/ "porc"

/bǎjá/ "mauvais"

/fǎjá/ "avocat"

- Le tonème bas /˘/

Exemples : /àǎǎjè/ "aimer"

/àǎǎgwò/ "comprendre"

/mwà/ "nage"

/jwè/ "léger"

- Le tonème montant /ˇ/

Exemples : /kjě/ "poisson"

/bǎwǎ/ "la peur"

/ǎǎǎ/ "meuble"

/ǎǎwě/ "serpent"

- Le tonème descendant /^/

Exemples : /kjê/ "côté bas"

/ǎǎgwâ/ "jeune homme"

/jwô/ "tout, tous"

Tous les tonèmes identifiés figurent dans cette structure

* Type C_CVC

- le tonème haut /´/

Exemples : /bǎwáh/ "gros"

/bǎǎǎh/ "mauvais"

/swáh/ "sec"

- le tonème bas /˘/

Exemples : /mwàn/ "enfant"

/fǎǎǎǎ/ "sorte d'oiseau"

- le tonème montant /ˇ/

Exemples : /swǎǎ/ "cotisation"

/ǎǎwǎh/ "bon"

/bǎǎǎǎ/ "cerveau"

- Le tonème descendant n'apparaît pas en structure C_CVC

Nous parvenons ainsi aux termes de l'étude de la fréquence des tonèmes dans les monosyllabes. Nous avons ainsi présenté les différents tonèmes dans tous les types de monosyllabes. Nous présentons ci-bas un tableau récapitulatif de la fréquence des tons dans les structures monosyllabiques.

Tonèmes	Nombre d'occurrence	Pourcentage
H	87	37,17%
B	34	14,52%
BH	68	29,05%
HB	45	19,23%
Total	4	234

Conclusion: le tonème H est le plus fréquent dans la langue polri

II.1.2. Distribution des tonèmes dans les structures dissyllabiques

* Type CV.CV

- H – H

Exemples : /mísí/ "oeil"

/kósí/ "la toux"

- H – B

Exemples : /àkódí/ "perser"

/kílà/ "la barrière"

- B – H

Exemples : /kòndó/ "la peau"

/dzínó/ "doigt"

- B – B

Exemples : /sèdí/ "barbe"

/dílà/ "le lion"

/sílà/ "pantalon"

/dàlà/ "amant"

- B – H

Exemples : /kòndó/ "la peau"

/dzínó/ "doigt"

- B – HB

Exemple : /bídžâ/ "mensonge"

- BH – H

Exemples : /pǎmbí/ "jambe"

/pǎmbí/ "argent"

- BH – B

Exemples : /ǎjǎfâ/ "pardonner"

/sǎtò/ "nu"

- B — BH

Exemple : /mèkĩ/ "le sang"

* Type CV.CVC

- H — H

Exemples : /kísím/ "cuisine"

/púpáh/ "propre"

- B — B

Exemples : /díkàs/ "la pioche"

/tìpàn/ "natte"

- BH — H

Exemple : /jătén/ "quand"

- B — BH

Exemples : /lòtǒŋ/ "source"

/lòlǒŋ/ "sifflet"

- B — H

Exemples : /bĩsán/ "quelque chose"

/mòtóm/ "garçon"

- HB — H

Exemple : /kôbáh/ "géant"

* Type CV. C_CV

- B — BH

Exemple : /mèswĩ/ "cendre"

- B — H

Exemples : /tùtwós/ "rien"

/mĩmjá/ "fille"

- B — B

Exemples : /sàljè/ "machin"

/pàkjà/ "tamis"

* Type CV.CV_C

- B — B

Exemples : /tàsàw/ "assiette"

/mèkpàj/ "machette"

* Type CV_c.CV

- B – B

Exemple : /ndzàwĩ/ "richesse"

- H – B

Exemples : /séjkà/ "outil"

/àdzójkà/ "commander"

* Type V.CV

- H – H

Exemples : /áló/ "oreilles"

/ábá/ "mariage"

/átó/ "bavardage"

- B – H

Exemples : /àgbó/ "plante du pied"

/àdè/ "sommet"

/àkó/ "haut"

- B – B

Exemple : /àdzè/ "dent"

* Type V.CVC

- B – B

Exemples : /àd̂aŋ/ "puit"

/iŋgĩn/ "machine"

- H – H

Exemples : /ájós/ "oignon"

/álós/ "perte"

- B – H

Exemples : /àbóŋ/ "genou"

/àbúm/ "grossesse"

/àwóŋ/ "graisse"

* Type V.C_cV

- B – HB

Exemples : /àmwǎ/ "amitié"

/àkwǎ/ "la lance"

/àŋgwó/ "chaleur"

* Type CVC.CV

- H – H

Exemples : /péɲsá/ "ennemi"

/ɓáklá/ "hyène"

/díkló/ "brûler"

- B – H

Exemples : /sàɲlá/ "pain"

/mbàptí/ "bagages"

/jèklé/ "enseignant"

- H – B

Exemples : /síkdí/ "chatouiller"

/dénlò/ "guetter"

- B – B

Exemples : /síksò/ "secouer"

/dìpkà/ "clé"

* Type CVC.CVC

- H – H

Exemples : /púmláh/ "blanc"

/míkláh/ "rond"

* Type C_cV.CV

- B – B

Exemples : /ɓjèmò/ "la chasse"

/kwàtí/ "cultiver"

- H – H

Exemples : /kwámó/ "sac"

/mjénó/ "fou"

- BH – H

Exemples : /kwǎtó/ "village"

/mbjǎlá/ "vérité"

/pjǎlí/ "contrôler"

* Type C_cV-CVC

- BH – H

Exemples : /mjǎdám/ "épouse"

/lwǎbáh/ "sucré"

tableau recapitulatif des combinaisons des tonemes dans les dissyllabes

2 ^e syllabe \ 1 ^{er} syllabe	H	B	HB	BH
H	+	+	+	
B	+	+	+	+
HB	+			
BH	+	+		

Notre étude des tonèmes dans les dissyllabes nous montre des combinaisons de deux tons ponctuels, dans le même mot alors qu'on a jamais deux tons modulés sur un dissyllabe ; Nous aboutissons à dix combinaisons tonales dont : H – H ; H – B ; H – HB ; B – H ; B – B ; B – HB ; B – BH ; HB – H ; BH – H et BH – B.

II.1.3. Distribution des tonèmes dans les trisyllabes.

* Type V.CV.CV

- B – H – H

Exemples : /àðúkí/ "la joue"

/àðzámbo/ "viande"

/àðzémó / "animal"

- B – B – B

Exemples : /àsùkì/ "tige"

/àwòkò/ "paresse"

/àðzólá / "banane"

- B – BH – B

Exemples : /àsòmǐ/ "sorcellerie"

/àwǎlà/ "pauvreté"

- B – B – H

Exemples : /àkútí/ "sac"

/àðēmá/ "bénéfice"

/àðòkí / "melon"

* type V.CVC.CV

- B—H—H

Exemple : /àdzítkí/ "obscurité"

- B—H—B

Exemple : /àpélíḡò/ "lumière"

* Type CV.CVC.CV

- B—H—H

Exemple : /kòkòḡlí/ "gorge"

- B—H—B

Exemples : /ḡũḡúḡḡí/ "abri"

/mòḡíḡkí/ "taper"

- B—B—B

Exemples : /mèthèḡlà/ "trmoper"

/mètàḡlà/ "murmurer"

/mèḡzèḡkí/ "sève"

* Type CV.CV.CV.

- B—H—H

Exemples : /mèḡpí/ "patois"

/kàḡáḡí/ "foulard"

/ḡḡḡḡrí/ "poumons"

- H—H—H

Exemples : /ḡzèḡḡḡḡ/ "midi"

/ḡáḡíḡé/ "notre"

- B—B—B

Exemples : /màḡàḡà/ "beignet"

/lèmèḡḡ/ "gourmandise"

/mèḡḡḡḡí/ "teigne"

- B—H—B

Exemples : /mètḡḡí/ "salive"

/ḡítáḡí/ "soucis"

/ḡùḡáḡà/ "fleur"

- H—H—B

Exemple : /dʒúdzúsà/ "abscès"

- H—HB —H

Exemple : /mèdzômó/ "droite"

- H—B —H

Exemples : /kékèndí/ "voyage"

- B—B —H

Exemples : /mèkìlí/ "lèpre"

/sàkòsí/ "crayon"

/kòlòkí/ "adulte"

* Type CV.CV.CVC

- H—H —H

Exemple : /jájábín/ "leur"

- B—H —H

Exemple : /kòndábóŋ/ "coude"

- B—B —H

Exemples : /à-kèlìkíŋ/ "(se) pendre"

/kòdīkíŋ/ "collier"

- B—H —BH

Exemples : /pùmónǒn/ "le riz"

/mùtíthím/ "aveugle"

* Type CV.C_cV.CV

- B—BH—B Exemple : /sùswǎnò/ "étoile"
- H—HB—H Exemple : /múmwânó/ "enfant"
- B—BH—H Exemple : /mèmjǎdí/ "gauche"

* Type V.C_cV.CV

- B—B—B /àkwàlà/ "fusil" /àkwàsì/ "balai"
- B—H—H /àḃwámó/ "client"

* Type V.C_cV.C_cV

- H—H—H /áŋgwáŋgwá/ "canard"

* Type CcV.CV.CVC

- /dʷǎlókíŋ/ "engine"

* Type CVC.CcV.CV

- B – BH – H /ḡǎmɔwǎlḡ/ "scorpion"

Dans les structures trisyllabiques nous notons onze combinaisons possibles des tonèmes dont : H – H – H ; BH – H – H ; B – H – H ; H – BH – H ; B – BH – B ; B – B – H ; H – H – B ; H – B – B ; B – H – B ; B – B – B ; H – B – H ;

II.1.4. Distribution des tonèmes dans les mots de plus trois syllabes.

* Type CV. CV. CV. CV

- H – H – H – H Exemple : /sóŋgósóŋgó/ "roseau"
- B – H – B – H Exemple : /lèkítèkí/ "doucement"
- B – H – B – B Exemple : /kòndónùmbì/ "lèvre"

* Type V. CV. CV. CVC

- B – B – B – B Exemple : /ǎḡǎmbàtòŋ/ "guêpe"
- B – H – H – H Exemple : /ǎkúlájé/ "danse traditionnelle"
/ǎsókóló/ "mal de tête"

* Type CV. CV. CVC. CV

- B – B – B – B Exemple : /màsàkèlḡḡ/ "albinos"

* Type V. CV. CV. CV

- B – B – B – H Exemple : /ǎsàŋgìmbó/ "tontine"
/ǎdzòlákí/ "épine"

* Type CV. CV. CV. CV

- H – B – B – B Exemple : /téndâbòpì/ "toile d'araignée"

Nous parvenons ainsi aux termes de l'examen de la distribution des tonèmes dans les structures syllabiques. En effet cela nous a permis de constater

que le mot du polri ne peut pas être porteur de plus de deux tons modulés ; cependant il peut porter deux tons ponctuels identiques ou différents.

II.2. DISTRIBUTION DES PHONEMES DANS LES STRUCTURES SYLLABIQUES

II.2.1. Distribution des voyelles

Après avoir étudié la fréquence des tonèmes dans les syllabes, nous continuons avec l'étude des voyelles. Mais il convient, avant d'y arriver de parler de la syllabe incluant la séquence Vc. Le polri n'admet pas la séquence VV ; ainsi, Vc est un diphtongue dans lequel le petit c représente la semivoyelle j ou w qui sont des réalisations des voyelles respectives i et u en fin de syllabe.

Exemples : /séu/	→	[séw] "saison"
/tàsàu/	→	[tàsàw] "assiette"
/àpài/	→	[àpàj] "refuser"
/séikà/	→	[séjkà] "outil"
/ndzàùtì/	→	[ndzàwtì] "richesse"

II.2.1.1. Distribution des voyelles dans les monosyllabes

* Type CV

/a/ – /já/ "ongle"	/ɛ/ – /bɛ̃/ "épaule"
/o/ – /ló/ "tête"	/i/ – /kí/ "beau père"
/ɔ/ – /mó/ "ventre"	/u/ – /mú/ "aujourd'hui"
/e/ – /phé/ "marmite"	

Toutes les voyelles identifiées apparaissent dans les itèmes de structure CV.

* Type CVC

/e/ – /dém/ "lange"	/o/ – /bón/ "reins"
/i/ – /kíŋ/ "cou"	/ɛ/ – /lém/ "cœur"

/a/ – /khǎŋ/ "chef"

/u/ – /dúm/ "moustique"

/ɔ/ – /kóŋ/ "dos"

Tous les phonèmes vocaliques identifiés apparaissent dans cette structure.

* Type C_CV

/e/ – /khwé/ "porc"

/a/ – /sjǎ/ "chaise"

/ɔ/ – /ɓwó/ "danse"

/ɛ/ – /mjě/ "poils"

Quatre voyelles seulement interviennent dans cette structure dont /e/, /ɔ/, /a/, /ɛ/.

* Type C_CVC

/a/ – /swáh/ "sec"

/ɔ/ – /bjǒŋ/ "cerveau"

Seules deux voyelles /a/ et /ɔ/ apparaissent dans cette structure.

* Type CV_C

/e/ – /ndéj/ "manger"

/a/ – /pàj/ "refuser"

* Type C_CV_C

/e/ – /kwéj/ "la panthère"

Seule la voyelle /e/ intervient dans cette structure.

II.2.1.2. Distribution des voyelles dans les dissyllabes

* Type CV₁CV₂

- En médiane (CV₁)

/ɔ/ – /pǒmbì/ "face"

/a/ – /dāsí/ "menton"

/i/ – /mìsì/ "yeux"

/ɛ/ – /sèdî/ "barbe"

/e/ – /bétí/ "poitrine"

/ɛ/ – /mèdzǎ/ "joie"

/u/ – /kùḅó/ "tronc"

- En finale (CV₂)

/a/ – /kátá/ "la lettre"

/i/ – /kòndí/ "lune"

/ɔ/ – /ḅùlḅ/ "détruire"

/ɛ/ – /mésé/ "sable"

/o/ – /pómí/ "jambe"

/e/ – /mètʃé/ "œuf"

/u/ – /ḅùkù/ "mortier"

/o/ – /ḅìdʒò/ "abeille"

En CV₁ et CV₂ tous les phonèmes vocaliques interviennent

* Type CV₁CV₂C

- en CV₁

/i/ – /ḅìsán/ "quelque chose"

/ɔ/ – /kòḅót/ "armoire"

/u/ – /púpáh/ "propre"

/o/ – /mòtóm/ "garçon"

/a/ – /jábín/ "votre"

/ɛ/ – /dʒéláh/ "rouge"

/mètán/ "non"

- en CV₂C

/a/ – /tébáh/ "debout"

/e/ – /jätén/ "quand ?"

/o/ – /mòtóm/ "garçon"

/i/ – /kísím/ "cuisine"

Toutes les voyelles apparaissent en première syllabe (CV) alors que seules 5 interviennent en syllabe finale (CVC).

* Type CV₁ C_cV₂

- En médiane

/a/ – /pàkjà/ "tamis"

/ɛ/ – /mèswĩ/ "cendre"

/u/ – /tùtwó/ "rien"

/o/ – /toljà/ "continuer"

/i/ – /mìmjá/ "fille"

- En finale

/a/ – /pàkjà/ "tamis"

/ɔ/ – /tùtwó/ "rien"

/i/ – /mèswĩ/ "cendre"

5 phonèmes vocaliques seulement interviennent dans cette structure.

* Type CV_{1C}.CV₂

- En V₁

/a/ – /ndzàwtì/ "richesse"

/e/ – /séjkà/ "outil"

/o/ – /dzòjkà/ "commander"

- En V₂

/i/ – /ndzàwtì/ "richesse"

/a/ – /séjkà/ "outil"

* Type V₁CV₂

- En initiale (V₁)

Ici une seule voyelle apparaît à l'initiale ; il s'agit de /a/.

/àlól/ "oreille"

/àgból/ "plante de pied"

/àdzè/ "dent"

- En finale (V₂)

/ɔ/ – /àlól/ "oreille"

/ɛ/ – /àdzè/ "dent"

/a/ – /àbá/ "mariage"

/o/ – /àtó/ "bavardage"

* Type V₁CV₂C

- A l'initiale (V₁)

Seule la voyelle /a/ apparaît à cette position dans cette structure.

/àbùm/ "grossesse"

- En médiane

/ɔ/ – /àból/ "genou"

/u/ – /àbùm/ "grossesse"

/a/ – /àfân/ "puit"

/ɛ/ – /àmbé/ "colline"

Cinq phonèmes vocaliques interviennent en tout dans cette structure.

* Type $V_1C_CV_2$

- En V_1

Seule la voyelle /a/ intervient.

Exemples : /àŋgwó/ "chaleur"

/àkwǎ/ "la lance"

- En finale V_2

/ɔ/ - /àŋgwó/ "chaleur"

/a/ - /àmwǎ/ "amitié"

Deux voyelles seulement interviennent dans cette structure disyllabique.

* Type CV_1CV_C

- En médiane (CV_1)

Seule la voyelle /a/ intervient.

/ɛ/ - /mèpkàj/ "machette"

/a/ - /tàsàw/ "assiette"

- En CV_2c

/a/ - /tàsàw/ "assiette"

/mèkpàj/ "machette"

Deux voyelles seulement interviennent dans cette structure.

* TYPE $CVC.CV$

- En médiane (CV_1)

/ɛ/ - /péŋsá/ "ennemi"

/ɔ/ - /dóptá/ "hôpital"

/i/ - /síksò/ "secouer"

/ɛ/ - /jèklè/ "enseignant"

/u/ - /wùnlò/ "fouiller"

- en finale

/ɔ/ - /kùmlò/ "diarrhée"

/i/ - /síkdí/ "chatouiller"

/ɛ/ - /jèklè/ "enseignant"

* Type CV₁C .CV₂C

- En V₁

/u/ – /púmláh/ "blanc"

/i/ – /míkláh/ "rond"

- En V₂

/a/ – /míkláh/ "rond"

Seuls trois phonèmes vocaliques interviennent dans cette structure à savoir /u, i, a/.

* Type C_CV₁.CV₂

- En médiane (V₁)

/a/ – /àkwàtì/ "cultiver"

/e/ – /mjénó/ "fou"

/ɛ/ – /ɓjèmò/ "la chasse"

- En finale (CV₂)

/a/ – /mbjàlà/ "vérité"

/o/ – /kwàtó/ "village"

/ɔ/ – /mjénó/ "la chasse"

/i/ – /mjădí/ "femelle"

Parmi les phonèmes vocaliques attestés seuls 6 apparaissent en médiane (C_CV₁) et 4 en CV₂.

* Type C_CV.CVC

/a/ – /mjădám/ "épouse"

/ɛ/ – /twâbáh/ "mince"

Une seule voyelle apparaît dans cette structure. Il s'agit de /a/.

II.2.1.3. Distribution des phonèmes vocaliques dans les structures trisyllabiques

* Type V₁.CV₂.CV₃

- A l'initiale

/a/ – /àwălà/ "pauvreté"

/u/ – /ú|óló/ "canard"

/o/ – /ósókó/ "merci"

- En médiane (V₂)

/u/ – /àbúkí/ "la joue"

/ε/ – /àdēmá/ "bénéfice"

/o/ – /àsömbì/ "sorcellerie"

/i/ – /àbndí/ "testicules"

/ɔ/ – /àwòkò/ "paresse"

/a/ – /àwáló/ "coépouse"

/e/ – /àdzémò/ "animal"

- En finale (CV₃)

/i/ – /àpàkí/ "fesse"

/a/ – /àdzòlà/ "banane"

/o/ – /àdzíndó/ "huile"

/u/ – /òlùkú/ "obéir"

/ɔ/ – /àbómó/ "famille"

/ε/ – /àbéngé/ "clôche"

A l'initiale (V₁) seules /a/ et /o/ apparaissent alors qu'en médiane comme en finale toutes les 7 voyelles interviennent.

* Type V₁.CV₂C.CV₃

/a/ – /àpèlò/ "lumière"

/i/ – /àdzítkì/ "obscurité"

/e/ – /àpélò/ "lumière"

* Type CV₁.CV₂C.CV₃

- En CV₁

/ɔ/ – /kòkòŋlì/ "gorge"

/u/ – /dùdúkò/ "abri"

/ε/ – /mèbìlkì/ "taper"

- En CV₂C

/u/ – /dùdúkò/ "abri"

/a/ – /mètàplà/ "murmurer"

/i/ – /mèbìlkì/ "taper"

- En CV₃

/i/ – /mèdʒétkì/ "sève"

/a/ – /mèthémlà/ "tromper"

* Type CV₁.CV₂.CV₃

- En CV₁

/ɛ/ – /mèlókí / "rosée"

/a/ – /làkàdà/ "répéter"

/u/ – /dʒúdzúsà/ "abcès"

/e/ – /sèkélí/ "idiot"

/ɔ/ – /kòlòkí/ "adulte"

/o/ – /fòfólí/ "poumon"

/i/ – /dídíkì/ "sueur"

- En CV₂

/i/ – /mèkìlɾì / "rosée"

/ɛ/ – /mèlépí / "abcès"

/o/ – /dʒóŋgódí/ "améléon"

/e/ – /bàkélé/ "bouc"

- En finale (CV₃)

/i/ – /sìsímbì / "fantôme"

/e/ – /lábólé / "branche"

/ɔ/ – /sísánó/ "sperme"

/a/ – /àsàmbòká/ "gaspiller"

/ɛ/ – /lémèdè/ "gourmandise"

/o/ – /mángóló / "la mangue"

Toutes les 7 voyelles apparaissent en CV₁ alors 6 seulement interviennent en CV₂ et CV₃.

* Type CV₁.CV₂.CV₃C

- En CV₁

/ɔ/ – /kòndábóŋ/ "le coude"

/u/ – /pùmòñ/ "riz"

/a/ – /jájábín/ "leur"

/ɛ/ – /àkèhíkíŋ/ "se pendre"

- En CV₂

/a/ – /kòndábóŋ/ "coude"

/ɔ/ – /pùmòñ/ "riz"

/i/ – /kòdíkíŋ/ "le collier"

- En CV₃

/i/ – /mùtíhĩm/ "aveugle"

/ɔ/ – /kòndábóŋ/ "le coude"

/m/	/mú/ "aujourd'hui"	/mb/	/mbé/ "porte"
/ph/	/phũ/ "pluie"	/p/	/pó/ "souris"
/n/	/nǎ/ "grand-mère"	/j/	/jó/ "ta, ton"
/s/	/sǒ/ "ami"	/ɲ /	/ɲá/ "ongle"
/k/	/kó/ "rat"	/kh /	/khǎ/ "gale"
/b/	/bá/ "deux"	/tʃ /	/tʃò/ "force"
/nd/	/ndè/ "quand"	/l /	/ló/ "la tête"
/w/	/wǎ/ "chimpanzé"	/ŋg/	/ŋgó/" nom propre"

19 consonnes de la langue interviennent dans les items de structure CV. Nous présentons dans le tableau ci-dessous la distribution des consonnes et des voyelles en CV.

$\begin{matrix} \nearrow \\ C \end{matrix} \begin{matrix} V \\ \searrow \end{matrix}$	i	e	ɛ	u	o	ɔ	a
t			+	+	+	+	+
ɖ	+		+		+		+
l		+			+		+
n			+			+	+
s	+	+	+		+	+	+
p					+		+
b			+				+
m			+	+		+	
ph		+		+			+
mb			+	+		+	+
nd			+				
ndʒ							+
k	+		+		+	+	
kh	+						+
tʃ		+				+	
w	+	+	+			+	+
j			+			+	
dʒ		+		+	+	+	
ɲ			+			+	+

- type CVC

-A l'initiale

/k/ /khĩŋ/ "mouche"	/ɲ / /ɲàn/ "courage"
/l/ /lòm/ "cornes"	/s / /sín/ "rancune"
/n/ /nàn/ "pont"	/t / /tón/ "pipe"
/d/ /dán/ "se moquer"	/nd / /ndòk/ "gourmand"
/ndʒ/ /ndʒón/ "route"	/w / /wáh/ "ici"
/dʒ/ /dʒàn/ "étaier"	/kp / /kpéŋ/ "un peu"
/kh/ /khǎŋ/ "chef"	/b / /búh/ "beaucoup"
/tʃ/ /tʃéŋ/ "couteau"	/m / /mũn/ "toiture"
/ŋg/ /ŋgòp/ "chaussure"	/ŋgb/ /ŋgbàn/ "exister"
/z/ /zòm/ "jaunisse"	

- En Finale (-C₂)

/m/ [dém] "langue"	/n/ [bón] "reins"
/ŋ/ [kín] "cou"	/p/ [ŋgòp] "chaussure"
/h/ [búh] "gros"	

22 phonèmes consonnantiques interviennent dans cette structure. Nous présentons dans le tableau suivant les combinaisons des consonnes en structure C₁VC₂.

$C_1 \searrow C_2$	m	n	s	h	k	p	ŋ
k	+	+					+
ɲ		+					
l	+		+				+
s	+	+					+
n		+					
t	+	+			+		+
ɖ	+						+
nd			+	+			
kp							+
ndʒ	+						+
w			+	+			+
kh							+
ʋ		+	+	+			
tʃ							+
dʒ		+					+
m		+					
ŋg						+	
ŋgb		+					
z	+						

- Type C_CV

Il convient avant de présenter les consonnes apparaissant dans cette structure de rappeler que le petit C ici représente les semi-voyelles [w] et [j] qui représentent en structure profonde les voyelles respectives /u/ et /i/. comme nous l'avons dit plus haut ils se joignent à certaines consonnes avec les quels ils forment pas un phonème unique, mais une séquence de deux phonèmes C_C .

Exemples.

/m/	/mjě/ "poils"	/f/	/fjá/ "avocat"
/ɓ/	/ɓwó/ "danse"	/ŋg/	/ŋgwò/ "monter"
/s/	/sjă/ "chaise"	/ndʒ/	/ndʒjě/ "bambou"
/k/	/kjě/ "poisson"	/kh/	/khwé/ "porc"
/ph/	/phjä/ "hérisson"	/ŋg/	/ŋgwâ/ "draguer"
/d/	/djă/ "égarer"	/j/	/jwǒ/ "tous, le tout"

* Type C_cVC

/m/	/mwàn/ "enfant"	/ɓ/	/ɓwǎh/ "grand"
/s/	/swǎh / "sec"	/ɲ /	/ɲwǎh/ "bon"

En finale

/ŋ/	/ɓjǒŋ / "cerveau"	/h /	/ɓwǎh/ "grand"
-----	-------------------	------	----------------

Conclusion : 6 consonnes seulement interviennent dans cette structure
soit 4 à l'initiale et 2 en finale

III.3.2. Distribution des consonnes dans les dissyllabes

* Type C₁V.C₂V

- A l'initiale (C₁V)

/dʒ/	/dʒóɔ / "volonté"	/j /	/jíké/ "cela"
/t/	/tèlò / "fougère"	/p/	/pòbí/ "hippopotame"
/k/	/kósí / "toux"	/kh/	/khǎndí/ "crocodile"
/m/	/mèlǎ / "dysenterie"	/th/	/thójó/ "vomissements"
/s/	/sùmbí / "bâton"	/d/	/dǎlà/ "amant"
/b/	/bòné / "souci"	/ph/	/phǎndó/ "odeur"
/tʃ/	/tʃéɓá / "doux"	/nd/	/ndèkò/ "boue"

/ndʒ/ /ndʒóǎí / "défunt"

/kp/ /pkàdà/ "lézard"

/ɲ / /ɲàɲá / "cheval"

/ŋg/ /ŋgólá/ "ville"

/f / /fùmbí / "orange"

/l/ /lòkí/ "poison"

/w / /wúndí / "fenêtre"

/n/ /nùmbĩ/ "bouche"

/ŋgb / /ŋgbăká / "chat"

/mb/ /mbòsĩ/ "maladie"

- En médiane

/mb / /pǒmbĩ / "face"

/t/ /kùtá/ "feu"

/ǎ / /sèǎí / "barbe"

/m/ /tòmá/ "bébé"

/b / /ǎǒbó / "ciel"

/l/ /ǎílà/ "lion"

/n / /mènó / "demain"

/dʒ/ /ǎídʒò/ "abeille"

/k / /kíkí / "vie"

/s/ /kósí/ "toux"

/ŋg / /lǒŋgá / "saut"

Nous présentons ci-bas le tableau des combinaisons C₁ et C₂ dans CV.CV

Tableau des combinaisons des consonnes C₁ et C₂ dans CV.CV

C ₂ \ C ₁	mb	d	ɓ	n	k	t	m	l	dʒ	s	ŋ	w	p	nd	ndʒ	ɲ	f	nd	ŋg
dʒ	+	+	+	+	+	+	+												
t	+				+	+	+	+				+					+		
k		+		+		+	+		+				+					+	
m			+	+	+	+	+	+				+							
s	+	+		+	+	+		+					+	+					
b	+	+	+	+		+		+	+	+	+								
tʃ			+		+												+		
ndʒ			+															+	
ɲ				+								+							+
f	+							+					+				+		+
w	+							+					+						
ŋgb					+														
j					+									+			+		+
p	+	+				+			+			+		+					
ɸ				+				+											
kh					+									+					
th							+												
ɖ			+		+			+	+	+									+
ph	+							+						+					+
nd					+														
kp		+																	
ŋg								+											+
l	+		+		+	+		+					+						
n	+																		
mb	+					+					+								
ŋgb					+														

La plupart des consonnes dans cette structure dissyllabique interviennent en C₁V et C₂V à l'exception des /ŋ/ qui n'apparaît qu'en médiane, il en est de même pour [lr] et [r] qui n'apparaissent respectivement que devant /i/ et /a/ en C₂

* Type C₁V.C₂VC₃

- A l'initiale

/t /	/tĩpàn / "natte"	/j /	/jătén / "quand"
/kh /	/khòŋgǒŋ / "pitié"	/s /	/sàpák / "quand"
/m /	/mòtóm / "garçon"	/d /	/dêláh / "dur"
/l /	/lòlǒŋ / "siflet"	/tʃ /	/tʃùkúm / "alumette"
/kp /	/kpàmák / "nouveau"	/dʒ /	/dʒiláh / "alumette"
/p /	/pùpáh / "propre"	/ŋg /	/ŋgóngóŋ / "boîte"
/f /	/fòlóm / "chapeau"		

- En médiane

/t /	/sĩtók / "chaussette"	/l /	/fòlóm / "chapeau"
/s /	/kísím / "cuisine"	/k /	/màkìt / "marche"
/p /	/pùpáh / "propre"	/b /	/jábín / "votre"
/nd /	/dʒíndáh / "noir"	/ŋg /	/ŋgóngóŋ / "boîte"
/l /	/mèléŋ / "conseil"	/m /	/kpàmák / "nouveau"
/j /	/lèjáh / "moue"		

- En finale

/m /	/mèsán / "recherche"	/t /	/kòbót / "armoire"
/h /	/lòndáh / "plein"	/k /	/sàpák / "prostituée"
	/s /	/dĩkàs / "pioche"	
/m /	/mèkím / "cri"	/ŋ /	/lòtǒŋ / "source"
/ŋ /	/lòtǒŋ / "source"		

Tableau des occurrences des consonnes en C₁V.C₂VC₃

phonèmes	Position		
	initiale	médiane	finale
t	+	+	+
kh	+		
m	+	+	+
l	+	+	
kp	+		
p	+	+	
f	+		
s	+	+	+
nd		+	
n			+
h			+
ɲ			+
j	+	+	
ɖ	+		
tʃ	+		
dʒ	+		
ŋg	+	+	
ʙ		+	
k		+	+
ŋ			+

Conclusion : 20 phonèmes consonnantiques sur 30 interviennent dans cette structure CV.CVC. Les phonèmes /t/ et /s/ apparaissent dans les trois positions.

Dans la structure CV.CVC 14 phonèmes apparaissent à l'initiale (C₁) ; 13 en médiane (C₂) et 7 seulement en finale (C₃).

* Type C₁VC₂.C₃V

- A l'initiale

/s/	/sàŋlà/ "pain"	/ph/	/phápló/ "blessure"
/w/	/wàmlò/ "balayer"	/p/	/péŋsá/ "ennemi"
/b/	/báklà/ "hyène"	/j/	/jèklè/ "enseignant"
/d/	/díkló/ "brûler"	/mb/	/mbàptí/ "bagages"
/l/	/lómli/ "travail"	/tʃ/	/tʃépsò/ "calme"
/dʒ/	/dʒébdí/ "appel"	/t/	/tènlò/ "tracer"
/k/	/kòŋli/ "ronfler"	/n/	/nùmlò/ "humer"
/v/	/vámti/ "chameau"		

- En C₂

/m/	/kúmlò/ "diarrhée"	/p/	/tʃépsò/ "calme"
			/bòplò/ "essayer"
/ŋ/	/kòŋli/ "ronfler"	/l/	/pélbò/ "éclairer"
/n/	/tènlò/ "tracer"	/l/	/séklí/ "couper"

/s/ /báskó/ "bicyclette"

- En C₃

/mb/	/sámbo/ "bras"	/b/	/pélbò/ "éclairer"
/l/	/phápló/ "blessure"	/d/	/dʒépdí/ "appel"
/k/	/mbàpkí/ "bagages"	/l/	/lómli/ "travail"
/s/	/péŋsá/ "ennemi"	/t/	/vámti/ "chameau"
		/ŋg/	/síŋgò/ "la lime"

17 phonèmes apparaissent en tout dans cette structure. /s/ et /l/ apparaissent à toutes les positions. 15 phonèmes interviennent en C₁, 7 en C₂ et 8 en C₃.

* Type $C_1V.C_2C_3V$

- A l'initiale

/t/ /tútwó/ "rien"

/p/ /pàkjà/ "tamis"

/m/ /mìmjá/ "fille"

/s/ /sàljè/ "machin"

/ndʒ/ /ndʒòmbjá/ "depuis"

- En médiane

/t/ /màtwà/ "voiture"

/l/ /àtòljà/ "continuer"

/m/ /mìmjá/ "fille"

/mb/ /pùmbjǎ/ "poussière"

/k/ /pàkjà/ "tamis"

Tableau des combinaisons des consonnes $C_1 - C_2$ dans $CV.C_2V$.

$C_1 \backslash C_2$	t	m	l	s	k	p	mb
t	+		+				
m	+	+		+			
l							
s			+		+		
k							
p					+		+
ndʒ							+

Conclusion : 8 phonèmes seulement apparaissent dans cette structure, /m/ et /t/ apparaissent à la fois en C_1 et C_2 . /l/ et /m/ apparaissent en C_1 et C_2 alors que /k/ n'apparaît pas à l'initiale.

* Type $V.CV$

/l/ /àlɔ/ "oreilles"

/k/ /àkě/ "cane"

/dʒ/ /àdʒè/ "dent"

/s/ /àsí/ "en bas"

/t/ /àtó/ "bavardage" /b/ /àbá/ "mariage"

8 phonèmes apparaissent dans cette structure.

* Type V.C₁VC₂

- En médiane (C₁)

/ɲ/ /àɲós/ "oignon"

/l/ /àlós/ "perte"

/d/ /àdâɲ/ "puit"

/w/ /àwóɲ/ "graisse"

/b/ /àbóɲ/ "genou"

/mb/ /àmbéɲ/ "montagne"

/j/ /àjòɲ/ "froid"

- En C₂

/m/ /àdúm/ "grossesse"

/ɲ/ /àbóɲ/ "genou"

/s/ /àɲós/ "oignon"

Tableau des combinaisons de C₁ et C₂ en V.CVC.

C ₁ \ C ₂	m	s	ɲ
ɲ		+	+
d			+
b	+		+
l		+	
w			+
mb			+
j			+

11 phonèmes consonnantiques interviennent dans cette structure et nous remarquons que seuls les phonèmes /m, ɲ, s/ interviennent en finale.

* Type V.C_cV

/m/ /àmwǎ/ "gauche"

/k/ /àkwǎ/ "lance"

/s/ /àswǎ/ "salutation"

/ɲg/ /àɲgwó/ "chaleur"

Quatre phonèmes seulement apparaissent dans cette structure dissyllabique.

* Type $C_1VC_2-C_3VC_4$

/púmláh/ "blanc"

/míkláh/ "rond"

5 phonèmes seulement interviennent dans cette structure /p, m, l, k, h/

Notre corpus présente seulement deux mots sous cette structure.

* Type $C_CV.CV$

- A l'initiale (C_CV)

/b/ /bǰémò/ "chasse"

/ŋ/ /ŋgwómó/ "aboyer"

/m/ /mjénó/ "fou"

/p/ /àpjàlí/ "contrôler"

/k/ /kwàtí/ "cultiver"

/mb/ /mbjálà/ "vérité"

/kh/ /kwǎndò/ "jeune fille"

- En médiane (CV)

/m/ /kwámó/ "sac"

/t/ /kwátó/ "village"

/n/ /mjénó/ "fou"

/l/ /mbjálà/ "contrôler"

/d/ /mjěďó/ "larme"

/j/ /kwàjà/ "trembler"

/s/ /kwásá/ "rapide"

/nd/ /mjěďó/ "caillou"

Tableau des combinaisons des occurrences C_1-C_2 dans $C_CV.CV$.

$C_1 \backslash C_2$	m	n	ď	t	l	nd	s	j
b	+							
m		+	+			+		
ŋg	+							
k				+	+	+	+	+
p					+			
mb					+			
kh						+		

14 phonèmes interviennent dans cette forme syllabique, /m/ apparaît en C_1 et C_2 .

* Type C_cV.CV_c

/l/ /lwǎbáh/ "sucre" /t/ /twǎbáh / "mince"

/m/ /mjǎdám/ "épouse"

6 phonèmes consonnantiques interviennent dans cette structure à noter que la glottale /h/ n'apparaît qu'en finale et précédée de la voyelle [a]. Ces phonèmes sont les suivants : /b, m, t, d, l, h/

II.3.3. Distribution des consonnes dans les trisyllabes

* Type C₁V.C₂VC₃V

- Initiale (C₁V)

/f/ /fòfólí/ "poumons"

/t/ /támvádí/ "sept"

/m/ /mèmbóngá/ "boucle"

/s/ /sèkèlí/ "idiot"

/dʒ/ /dʒéndélé/ "midi"

/b/ /bítákí/ "soucis"

/j/ /jábísé/ "notre"

/ndʒ/ /ndʒóngódí/ "caméléon"

/d/ /dídíki/ "sueur"

/kh/ /khòlòkí/ "adulte"

/l/ /lèmèdè/ "gourmendise"

- En C₂

/f/ /fòfólí/ "poumons"

/k/ /mèkémbó/ "sel"

/l/ /kàláfi/ "foulard"

/t/ /mètélí/ "terre"

/mb/ /mèmbóngá/ "boucle"

/b/ /kàbújá/ "légume"

/d/ /mèdùbó/ "eau"

/ŋg/ /mángóló/ "mangue"

/m/ /témélé/ "cent"

/dʒ/ /mèdʒòmò/ "droite"

/s/ /sísánó/ "sperme"

/p/ /pùpúlí/ "couvrir"

/j/ /bìjòkí/ "intelligence"

/w/ /sàwàlà/ "allumette"

En C₃

/l/ /fòfólí/ "poumons"

/b/ /fùlábà/ "fleur"

/f/ /kàláfi/ "foulard"

/ŋ/ /kàbújá/ "légume"

/ŋg/	/mèmbóŋgá/ "boucle"	/d/	/támvádí/ "7"
/mb/	/sìsèmbì/ "rêve"	/l/	/màkàlà/ "beignet"
/nd/	/bàlàndá/ "réunion"	/s/	/kàbèsí/ "vert"
/m/	/mèbòmà/ "réunion"	/l/	/sàwàlà/ "allumette"
/p/	/mèlèpí/ "langue" (parler)		

18 phonèmes interviennent dans cette structure trisyllabique

* Type V.C₁V.C₂V

- En C₁

/b/	/àbúkí/ "la joue"	/w/	/àwáló/ "coépouse"
/ɲ/	/àɲàkí/ "fesse"	/j/	/àjódí/ "vipère"
/k/	/àkókí/ "pierre"	/l/	/úlóló/ "canard"
/dz/	/àdzíndó/ "huile"	/s/	/àsùtí/ "criquet"
/d/	/àdémà/ "profil"	/p/	/àpílé/ "devinette"
/ŋg/	/àŋgósí/ "tas"	/tʃ/	/àtʃóló/ "dot"

- En C₂

/k/	/àbúkí/ "la joue"	/nd/	/àbíndí/ "texticules"
/d/	/àbèdíkí/ "seins"	/m/	/àbómó/ "famille"
/s/	/àbásí/ "aisselle"	/l/	/àwáló/ "coépouse"
/t/	/àsùtí/ "criquet"	/mb/	/adzàmbò/ "viande préparée"
/p/	/àbópí/ "araignée"	/n/	/àjóná/ "cadeau"
/b/	/àbóbá/ "menstruation"	/ŋg/	/àbɛŋgé/ "chôche"

16 phonèmes connantiques interviennent dans cette structure.

* Type V.CVC.CV

/àdzítíkí/ "obscurité"

/àpélɛ̀/ "lumière"

6 phonèmes consonnantiques apparaissent dans cette structure : /dʒ, t, k, p, i, b/.

II.3.4. Distribution des consonnes dans les mots de plus de trois syllabes

Les mots de plus de trois syllabes sont en majorité des mots composés soit de deux dissyllabes soit d'un monosyllabe et d'un trisyllabe etc.

* Type C₁V.C₂V.C₃V.C₄V

/kòndó nùmbì/ "lèvre" = /kòndó / "peau" + /nùmbì/"bouche"

/kámèkábò/ "sorte de légume" = /ká/ "feuille" + /mèkábò/"macabo"

/tèkítèkí/ "doucement"

Nous avons les phonèmes / k, t, s/ en C₁, /nd, k ɲg/ en C₂/n, t, s/ en C₃ et / mb, k, ɲg/ en C₄.

II.3.5. Les cas d'emprunts

La langue polri emprunte des mots à certaines langues. Nous voulons dans ce paragraphe indiquer la place que les unités distinctives identifiées occupent dans les mots provenant d'autres langues car dans ces mots la langue leur impose ses éléments linguistiques dont ses phonèmes, ses tonèmes ainsi que ses structures syllabiques ; cela pour résultats des items plus ou moins "déformés" par rapport à la langue source. Les langues sources ici sont l'anglais, le pidgin, l'éwondo, le ffuldé et le duala.

Exemple

[ɲgóp] "chaussure"

[sítók] "chaussette"

[sándzá] "pagne"

[wás] "montre"

[sóndé] "semaine"

[téméré] "cent"

[tòsín] "1000"

[skùlù] "école"

[màtwà] "voiture"

[ɲgĩn] "machine"

[kĩsím] "cuisine"	[mĩsòn] "la messe"
[wùndí] "fenêtre"	[fàrà] "prêtre"
[kòbót] "armoire"	[sòdjà] "soldat"
[lòngá] "le saut"	[díkàs] "pioche"
[mángóló] "mangue"	[kásín] "pétrole"
[fùlábà] "fleur"	[lès] "riz"
[mākít] "marché"	[súp] "sauce"
[àlós] "perte"	[fóròm] "chapeau"
[ǵóró] "kola"	[báskó] "le vélo"

Nous arrivons ainsi aux termes de la présentation des unités distinctives sur le plan syntagmatique.

En effet nous avons constaté que les quatre tonèmes figurent dans les monosyllabes et le ton haut en est le plus fréquent, dans les dissyllabes, les trisyllabes et plus, on a des combinaisons tonales entre les tons ponctuels d'une part, et entre les tons ponctuels et les tons modulés d'autre part. A noter qu'il n'existe pas dans la langue des combinaisons de deux tons modulés. Pour ce qui est des voyelles toutes les voyelles identifiées apparaissent à toutes les positions et devant n'importe quelle consonne, exception faite de [ə] qui n'apparaît que précédé de /m/, la voyelle la plus récurrente est la voyelle /a/. Alors que la consonne la plus fréquente dans le corpus c'est l'alvéolaire fricative sourde /s/. [l] et [r] ne se réalisent respectivement que devant /i/ et /a/. Les phonèmes /v/ et /z/ sont très rares dans la langue. Voilà donc des indices permettant de savoir où et quand écrire tel ou tel phonèmes. Il est donc indispensable pour nous de présenter un principe rigoureux d'écriture et de lecture ou l'orthographe de la langue.

III^e PARTIE :
PROJET
D'ORTHOGRAPHE

INTRODUCTION

A ce stade, notre travail ne saurait être satisfaisant tant que nous n'avons pas bouclé avec ses objectifs. Autrement dit, il ne sera utile que s'il fournit au public des éléments linguistiques lui permettant de lire et d'écrire aisément la langue polri. Certes, nous avons dans ce qui précède inventorié et identifié les sons et phonèmes de la langue ; de même, nous avons étudié et montré les différentes combinaisons et les agencements que ces derniers admettent entre eux pour donner des syllabes et, par là des mots. Le plus important qui reste à faire c'est l'élaboration d'un principe d'écriture et de lecture ou principe orthographique ; car l'orthographe est « *l'ensemble des principes conventionnels permettant d'écrire et de lire correctement une langue* » TADADJEU. M. et SADEMBOUO .E. (1984 :4-5)

I.1. L'ALPHABET

« *Un alphabet est l'ensemble des graphèmes utilisés pour écrire une langue.* » TADADJEU. M. et SADEMBOUO .E. (1984 :5)

Le graphème quant à lui est « *une lettre [...] ou un groupe de lettre représentant un seul son et faisant partie de l'alphabet d'une langue.* » TADADJEU.M et al. (1984 :5). L'alphabet est donc un ensemble de signes ou symboles qui permettent de représenter à l'écrit les sons d'une langue, il convient de faire l'inventaire des unités distinctives retrouvées dans la langue polri, car ce sont ces dernières qui seront représentées dans l'alphabet et l'orthographe.

I.1.1. Inventaire des tonèmes

Nous avons identifié quatre tonèmes qui sont le tonème haut (H)´, le tonème (B)`, le tonème montant (BH)ˆ, le tonème descendant (BH)˘.

I.1.2. Inventaire des phonèmes

I.1.2.1. Les voyelles

Nous avons identifié sept phonèmes vocaliques qui sont : /i / ; /u / ; /e / ; /o / ; /ɔ / ; /a / ; /ɛ /.

I.1.2.2. Les consonnes

Dans notre corpus nous avons identifié 30 phonèmes consonnantiques qui sont :

/p, ɓ, mb, m, f, t, d, nd, n, s, l, tʃ, dʒ, ndʒ, ɲ, j, k, ŋg, w, ph, kh, th, ʃ, kp, gb ; ngb, ŋ, h, v, z /.

I.2. LES GRAPHEMES

Ce sont les caractères ou les signes qui seront représentés dans l'orthographe.

I.2.1. Graphèmes tonals

˘, ˙, ˇ, ˆ

I.2.2. Graphèmes vocaliques

a, e, ɛ, i, u, o, ɔ

I.2.3. Graphèmes consonnantiques

p, ph, t, th, k, kh, b, d, g, mb, nd, ŋg, kp, gb, c, j, nj, ŋgb, sh, m, n, ny, v, l, y, w, s, f, h, z ŋ.

Afin de simplifier l'écriture, nous préférons les graphèmes b, d, g au lieu de ɓ, d, ɗ, de même, nous avons choisi les graphèmes c, j, nj, ny qui correspondent respectivement aux phonèmes tʃ, dʒ, ndʒ, ɲ.

A partir des phonèmes et des graphèmes que nous venons de présenter, nous pouvons déduire logiquement l'alphabet du polri qui est le suivant :

˘, ˙, ˆ, ˘, a, b, mb, d, nd, e, ε, f, g, ηg, ηgb, h, i, j, nj, k, k^h, kp, l, m, n, ny, η, o, ɔ, p, p^h, s, sh, t, t^h, u, v, w, y, z.

Phonèmes	Graphèmes	Exemples	Traduction
/a/	a	sà	famine
/ε/	ε	mbé	porte
/e/	e	lé	arbre
/o/	o	kó	rat
/i/	i	kí	beau-parent
/u/	u	mú	aujourd'hui
/ɔ/	ɔ	mǒ	pendant
/p/	p	pô	jaune
/ph/	ph	phé	chien
/t/	t	tàtó	grand-père
/th/	th	thím	cécité
/k/	k	kíkí	vie
/kh/	kh	khǎη	chef
/b/	b	bòtí	soutien gorge
/d/	d	dǎmbí	guerre
/ηg/	g	góró	kola
/f/	f	fófó	vide
/m/	m	mótóm	garçon
/n/	n	nùmbĩ	bouche
/η/	η	kúnη	chenille
/mb/	mb	mbó	main

/nd/	nd	ndéj	manger
/ng/	ng	ngwâ	jeune homme
/ɲ/	ny	nyángó	mère
/ndʒ/	nj	njèbò	maison
/dʒ/	j	jìnó	doigts
/l/	l	lóm	corne
/j/	y	áyódí	vipère
/s/	s	sèdì	barbe
/ʃ/	sh	shálrì	huit
/tʃ/	c	cèŋ	couteau
/kp/	kp	kpén	petit
/gb/	gb	àgbó	plante de pied
/ngb/	ngb	ngbàn	corbeau
/h/	h	púpáh	propre
/w/	w	wátó	Un

I.3. PRINCIPES ORTHOGRAPHIQUES

Nous avons, dans notre travail, présenté une étude phonologique à l'issue de laquelle nous avons obtenu des phonèmes et des allophones. Il est donc important pour nous dans ce paragraphe de déduire logiquement les principes d'écriture et de lecture qui découlent de notre description. C'est ainsi que nous étalons ici les principes tonals, vocaliques et consonantiques.

I.3.1. Principes tonals

Tous les tons seront représentés dans l'écriture .

I.3.2. Principes vocaliques

La voyelle /ɛ/ se prononcera [ə] lorsqu'elle est précédée de /m/.

Exemple : [mətʃɛ] "œuf".

1.3.3. Principes consonantiques

- La consonne /l/ devant /i/ se prononcera comme l et r prononcer simultanément c'est à dire [lr].

- La consonne [r] qui est une allophone du phonème /l/ sera représenté ceci pour éviter les confusions.

- La consonne h sera prononcée en finale de mot comme le coup de glotte [ʔ] quand elle est précédée de a.

- Les consonnes b, d, g s'écriront ainsi, mais se prononcera comme implosives. C'est-à-dire [b̥, d̥, g̥].

- Les sémi-voyelles j et w s'écriront respectivement y et w dans les séquences Cc et Vc.

1.3.4. Ponctuation

La phrase commencera par une lettre majuscule et se terminera par un point. Les idées seront exprimées dans les paragraphes. Le nom propre commencera par une majuscule. Les pauses seront marquées de manière croissante par la virgule, le point-virgule et le point.

1.4. TEXTE D'ILLUSTRATION

Le texte que nous présentons dans les lignes ci-dessous est un extrait d'un conte recueilli auprès d'un informateur pol. Il nous permet ainsi de nous exercer à l'écriture et à la lecture de la langue polri tenant compte des règles et conventions présentées.

Nous présentons en première ligne la transcription phonétique, sur la deuxième ligne figure la transcription phonologique et la troisième ligne correspond à l'écriture selon les principes et règles proposées ; la quatrième ligne correspond à la traduction littérale.

[kwǎdʲ	ɓě	kǎ]
/kùádʲ	ɓě	kǎ/
kwǎdʲ	bě	kǎ
perdrix	et	pintade.

[bèmbò bèmá ndzóm dābí kwāđi bèmá mákìrà]

/bèmbò bèmá ndzóm dābí kùáđi bèmá mákìlà/

bèmbò bèmá njóm dābí kwāđi bèmá màkìrà

bèmbò être (passé) mari leur perdrix être (passé) reine.

[kǎ ndà mìmjá bá kwāđi ní díma bǎ kǎ]

/kǎ ndà mìmíá bá kùáđi ní díma bíá kǎ/

kǎ ndà mìmýá bá kwāđi ní díma byá kǎ

pintade être (passé) femme deux perdrix pron-rel accoucher pintade

[ndà ní mìmjá bè díma wángó ně à bè ndzèŋ bò sé]

/ndà ní mìmíá bè díma wángó ně à bè ndzèŋ bò sé/

ndà ní mìmýa bè díma wángó ně à bè njéŋ bò sé

être (passé) femme passé sortir avec quand étranger près venir

[bè nà dzèbó mè kǎ]

/bè nà dzèbó mè kǎ/

bè nà jèbó mè kǎ

être (passé) appeler seulement la pintade

[mò já ndá? bèmbò kási dùmá mbòsì]

/mò ja ndáh bèmbò kási dùmá mbòsì/

mò yà ndáh bèmbò kási dùmá mbòsì

quand alors mais bembò passé tomber maladie

[bè ðikì dzèbó kǎ ně ndzóm dābí nà bǔ]

/bè ðikì dzèbó kǎ ně ndzóm dābí nà bǔ/

bè ðikì jèbó kǎ ně njóm dābí nà bǔ

être passé appeler pintade que mari leur passé malade

[kǎ ndà né ɓè kè wǒlò jé ànǐnǎ sá ɓè lómlí]
 /kǎ ndà né ɓè kè wǒlò jé ànǐnǎ sá ɓè lómlí/
 kǎ ndà né bè kè wǒlò nyé ànǐnǎ sá bè lómlí
 pintade que neg près aller déranger lui encore faire (plur) travaux

[í sà ndà ɓèmbò dǐ tákǐ ně à kè pí páj
 /í sà ndà ɓèmbò dǐ tákǐ ně à kè pí pái
 í sà ndà bèmbò dǐ tákǐ ně à kè pí páy
 alors que ɓèmbò près penser avec si refuser
 makira dǐ]
 mákírǎ dǐ/
 makira dǐ
 1^{ère} femme

[mǒ mbòsǐ kwǎdǐ dǐ nǎngǐ ndzóm dǎbǐ nè
 /mǒ mbòsǐ kùádǐ dǐ nǎngǐ ndzóm dǎbǐ nè
 mǒ mbòsǐ kwǎdǐ dǐ nǎngǐ njóm dǎbǐ nè
 pendant la maladie la perdrix (passé) garder mari leur avec
 mbòsǐ]
 mbòsǐ/
 mbòsǐ
 la maladie

[kǎ kà sé nà nǐsò mbòsǐ ndzóm dǎbǐ]
 /kǎ kà sé nà nǐsò mbòsǐ ndzóm dǎbǐ/
 kǎ kà sé nà nǐsò mbòsǐ njóm dǎbǐ
 pintade être venir pour voir maladie mari leur

[bèmbò ndá nè à tǎŋlɪ kǎ]
 /bèmbò ndá nè à tǎŋlí kǎ/
 bèmbò ndá nè à tǎŋlí kǎ
 bembò (passé) que il repudier pintade

[mǒ bèmbò lèpóm nè à tǎŋlɪ kǎ]
 /mǒ bèmbò lèpóm nè à tǎŋlí kǎ/
 mǒ bèmbò lèpóm nè à tǎŋlí kǎ
 quand bèmbò dire que il refuser pintade

[kǎ ndà nè bèmbò ná sá jé nàní mǎ ná bjá kí]
 /kǎ ndà nè bèmbò ná sá jé nàní mǎ ná bǐá kí/
 kǎ ndà nè bèmbò ná sá nyé nàní mǎ nyá byá kí
 la pintade passéé que bembò près faire lui comme-ca nég
 accoucher

[kǎ nè sòn kà kàj nùlɪ dǎ ká kè dǐktó]
 /kǎ nè sòn kà kài nùlí dǎ ká kè dǐktó/
 kǎ nè sòn kà kày nùlí dǎ ka kè dǐktó
 la pint avec honte (passé) prendre corps pass pass partir brousse

[kwǎdǐ kàlɪ kò jé bɛ ndzóm kwàtó]
 /kuǎdǐ kàlí kò jé bɛ ndzóm kùàtó/
 kwǎdǐ kàlí kò yé bɛ njóm kwàtó
 la perdrix passé elle avec mari village

[i sǎ kǎ bómá jámlɪ jé dǐktó kwǎdǐ
 /i sǎ kǎ bómá jámlí jé dǐktó kuǎdǐ

i	să	kă	bómá	yámlí	yé	díktó	kwăđi
alors	pintade	être	demeurer	selle	brousse	perdrix	
ndà	bănè	kwătó]					
ndà	bănè	kùátó/					
ndà	bănè	kwăto					
passé	alentour	village					

TRADUCTION LIBRE : LA PERDRIX ET LA PINTADE

Bembo était le mari, il avait deux femmes dont la pintade qui était la première et la perdrix était la deuxième. La pintade avait des enfants alors que la perdrix n'en avait pas et servait de femme de sortie. Chaque fois qu'il y avait des étrangers, Bembo faisait appeler la perdrix pour les recevoir, un jour Bembo tomba malade; pendant sa maladie seule la pintade était à ses côtés, alors Bembo envoya appeler sa deuxième femme, la perdrix qui répondit qu'on ne vint pas la déranger dans ses travaux champêtres. C'est alors que la pintade fut la seule à s'occuper de la maladie de leur mari jusqu'à la guérison. Quant vint la perdrix, Bembo lui déclara qu'il ne l'aimait plus, et il la répudia. La perdrix répondit que son mari la faisait subir ce châtement parce qu'elle n'avait pas accouché.

Voilà pourquoi la perdrix vit loin en brousse et la pintade vit à proximité de la maison.

CONCLUSION GENERALE

Dans l'ensemble, notre étude phonologique a pu retrouver des éléments linguistiques susceptibles de remplir la mission à elle confiée. En clair, nous avons étudié de manière systématique les sons de la langue polri. Leurs inventaires exhaustifs ont été présentés. En les opposant et en étudiant leurs contextes d'apparition – pour les sons phonétiquement proches - nous avons dégagé ceux qui sont pertinents ; autrement dit, ce processus a abouti à des unités distinctives dont quatre tonèmes, sept phonèmes vocaliques et trente phonèmes consonnantiques. Ces résultats constituent ainsi des éléments linguistiques, nous n'oserons pas dire suffisants, du moins nécessaires et fondamentaux pour proposer aux locuteurs polri un système d'alphabet pour l'écriture de leur langue. Dans un premier moment, les unités distinctives ont subi un examen minutieux de manière isolée, par la suite, elles ont été analysées dans la syllabe et le mot. Enfin, nous avons proposé une orthographe pour l'écriture de la langue.

Toutefois, passer une langue de l'oral à l'écrit exige plusieurs étapes parmi lesquelles notre travail n'en est que la première. Ce processus ne sera parachevé que si les uns et les autres apportent leur pierre. Nous pensons notamment au travail qui reste à faire entre autres, la morphologie, la syntaxe, la sémantique et la lexicologie, cela pour donner véritablement au polri le statut de langue écrite et vivante.

BIBLIOGRAPHIE

- BRETON, R. et Bikia FOHTUNG. 1991. *Atlas administratif des langues nationales du Cameroun*. CERDOTOLA ; Créa Yaoundé.
- BOUQUIAUX, Luc et al. 1976. *Enquête et Description des langues à tradition orale*, Paris SELAF 258 p.
- DALE, Ian, R.H. Beyond Intuition ; The use of questionnaires in linguistic investigations.(questionnaire)
- DIEU, M. et al. 1983. *Atlas linguistique de l'Afrique centrale, le Cameroun : Inventaire préliminaire* ; ACCT, CERDOTOLA, DGRST, Yaoundé
- EDIKA.E. Solange Félicité. 1990. *Esquisse phonologique du Bakoko (parler de Dibombari)* Mémoire de maîtrise; 98 p.
- ESSONO, Jean Marie. 1998. *Précis de linguistique générale* ; l'Harmattan. 165p.
- FOKOU TAMOFO, Felix. 2001. *Esquisse phonologique du wumboko*. UYI (Mémoire de maîtrise)
- GREENBERG, Joseph. H. 1963. *Languages of Africa*; Indiana University.
- GRIMES, Barbara. 2000. *Ethnologue, languages of the world*; fourteenth edition. 966p.
- HYMAN, Larry. 1975. *Phonology: theory of analysis*; New York; 268 p.
- MARTINET, André. 1956. *La description phonologique avec application au parler Franco-provençal d'hauteville (Savoie)*; Genève librairie DROZ, Paris 3e M.J Minard. 109 p.
- PIKE, Kenneth. 1947. *Phonemics: A technique of reducing languages to writing*, University of Michigan Press 254 p.
- SADEMOUO, Etienne. 1980. *choix d'un dialecte de référence écrit*. (questionnaire) UYI.

- TADADJEU, M. et al . 1984. *Alphabet général des langues camerounaises* ;
collection Propelca N° 1, 34 p.
- WIESEMANN, U. et al . 1983 ; *Guide pour le développement des systèmes
d'écriture des langues Africaines* ; collection
Propelca, N° 2 . 220 p.

ANNEXES

**ETUDE COMPARATIVE ET LEXICOSTATISTIQUE DU polri AVEC
LES LANGUES VOISINES**

Soit le corpus. (cf. Tableau)

Langue mots	Kwakum [463]			Beti-faŋ [403]			[440]	[462]	
	til	bheten	baki	bobilis	eki	ewondo	kako	Pol.k	Pol. Asom
Bouche	múmbú à.múmbu	mómbú	ɲimbú beɲimbú	ànùm mənùm	àɲò	àɲú	Númbù me-	númbĩ bemĩmbĩ	mùm bèmúm
Œil	dísi mísi	dísi	mísi	dís mís	dís mís	dís mís	mĩsi memĩsi	mĩsi bemĩsi	mís bèmúm
Tête	mòtú à mòtú	mótó	tó	nndó míndó	ñdó míndó	ñlò minlò	tó metó	ló bè ló	ló bè ló
Poil	púl á púl	púl	bùrĩ	a vùl məvùl	èsil	mvöt	mbürü	mjë	mĩ
Sein	bél mbél	mbél à mbél	berĩ	àbél màbél	àbél màbel	àbê màbê	béri	aɓêdĩ bàbêdĩ	mèbél bèmèbél
Main	mbó	mbó m-mbó	mbò	mó	à kás mækás	wá	bó mebó	mbó	mbó
Maison	tóó ntóó	tó	tô	ñnèl	ɲi	ndâ		ndzébó	ndzó
Oiseau	nón kínón	nōn	nǒn	ínũn	onùn	ònòn	nòn	nǒn be nǒn	nǒn be nǒn
Guerre	jàmbĩ	gjàmbó	dzám̃bĩ	bitá	bitá	bítá	gjàembĩ	dám̃bĩ	dám
Serpent	ɲó	ɲò	ɲú	ɲó	ɲó bo ɲó	ɲól	ɲjwē	ɲwá	ɲwá
Boire	gwónleŋ	mín	mjë	ɲó	áɲó	ɲú	hóbje	à.ɲwátó	ɲúl
Manger	dínéŋ	dzijàn	dzéà	zé	ánzè	dĩ	dje	à-dé	à-dé
Cinq	ítáán	itààn	kyên	ítándè	tán	tán	yítân	tân	tân
Eau	ntígí	tígí	dúbó	màyí	màyí	mèndím	dūkū	mèdúbó	mèdubó
Arbre	fièfĩ kifièfĩ	fièfĩ	fitfĩ	í-yóŋ	ènyóŋ bĩngōn	éle bilé	dzèfĩ medzèfĩ	lé	lé
Racine	kanló	kàŋd̃lá	kàŋró	kãŋ	ñkãŋ	ñdĩ	píndĩ	káló	káló
Donner	fénéŋ	fě	fě	vé	ávā	vâ	ɲókò	à-wé	ɣwé
Couteau	íkèŋ kíkèŋ	tʃèn	cyèŋ	ò-kyàn	òkàŋ àkàŋ	òkàŋ	kèŋ	tʃèŋ be tʃèŋ	tʃèŋ
Chien	pĩ apĩ	pĩ	byě	vúl	mbíó	mvú	mbiè	phé	pjë
Langue	dém̃b à d̃ém̃b	dembó	dém	idém̃ mødém̃	òdàm̃ mødàm̃	oyâm̃	dyêm̃ medyêm̃	dém̃ be dém̃	dém̃ bèdém̃

TABLEAU DES RACINES

Langue mots	kwakum	bobilis	éki	éwondo	kako	Pol	Pol.AS
Bouche	múmbú	nùm	ɲɔ̃	ɲú	mūmbú	nùmbĩ	mùm
Œil	-ísí	-ís	-ís	-ís	-ísí	-ísĩ	-ís
Tête	-tó	ndó	ndó	nlô	tó	ló	ló
Poil	púl	vùl	ésil	mvɔ̃t	mbūrū	mjë	mĩ
Scin	-be-	-bɛ-	-bé-	bê	bé-	-bê-	-bé-
Main	mbó	mó	kás	wâ	bó	mbó	mbó
Maison	tóó	nél	ɲí	ndâ		ndzɛ́bó	ndzó
Oiseau	nón	nũn	nún	nòn	nòn	nõn	nõn
Guerre	-àmb-	-tá	-tá		-əmb-	-ămb-	-ămb-
Serpent	ɲó	ɲó	ɲó	ɲó	ɲəwè	ɲwâ	ɲwà
Boire	gwónléŋ	ɲó	ɲó	ɲú	hóbjè	ɲw-	ɲu-
Manger	dínéŋ	zé	nzé	ɗí	dyè	ɗè	dé
Cinq	-itáán	-tán-	tánŋ	tān	-tān	tān	tàn
Eau	-gĩ	gí	-jí	dim	duku	-dúbó	-dúbó
Arbre	-tĩ	gəŋ	gəŋ	lé	-tĩ	lé	lé
Racine	kànŋ-	kăŋ	ŋkàŋ	ndĩ	-ndĩ	kă-	kă-
Donner	fè-	vé	vā	və	ɲókò	wé	gwé
Couteau	kəŋ	kjəŋ	kəŋ	kəŋ	kêŋ	tʃəŋ	tʃəŋ
Chien	pi	vúl	mbiɔ̃	mvú	mbjê	phé	pjé
Langue	ɗemb	dém	dəm	jəm	djəm	dém	dém

MATRICE D'EQUIVALENCE

parler mots	L1 kwakum	L2 bobolis	L3 eki	L4 ewondo	L5 kako	L6 pol;k	L7 pol.aS
Bouche	1	2	3	3	2	2	2
Œil	1	2	2	2	3	3	3
Tête	1	3	3	3	2	2	2
Poil	1	3	4	3	2	1	1
Sein	1	1	1	1	2	2	2
Main	1	1	2	3	1	1	1
Maison	1	2	2	3		4	4
Oiseau	1	2	3	3	3	2	2
Guerre	1	2	2	2	1	1	1
Serpent	1	1	1	1	3	2	2
Boire	1	3	3	3	4	5	5
Manger	1	2	2	3	1	4	4
Cinq	1	4	2	2	1	1	1
Eau	1	1	1	3	2	2	2
Arbre	1	2	2	3	1	3	3
Racine	1	2	2	3	3	1	1
Donner	1	1	2	2	3	4	4
Couteau	1	1	1	1	1	2	2
Chien	1	3	1	3	2	1	1
Langue	1	1	1	2	2	1	1

MATRICE DE SIMILARITE

0 = pas de ressemblance

1 = ressemblance

Langue mots	L1/L2	L1/L3	L1/L4	L1/L5	L1/L6	L2/L3	L2/L4	L2/L5	L2/L6	L3/L4	L3/L5	L3/L6	L4/L5	L4/L6	L5/L6	L6/L7
Bouche	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	1	1
Œil	1	1	1	1	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1	1
Tête	0	0	0	0	0	1	1	1	0	1	0	1	1	1	0	1
Poil	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Sein	1	1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1	1
Main	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1
Maison	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Oiseau	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	0	1	0	0	1
Guerre	0	0	0	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1	1
Serpent	1	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1
Boire	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Manger	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1
Cinq	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	1	1
Eau	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Arbre	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1
Racine	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
Donner	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Couteau	1	1	1	1	0	1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	1
Chien	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Langue	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1
Total	12/20	7/20	8/20	10/20	10/20	16/20	13/20	10/20	7/20	12/20	8/20	7/20	9/20	09/20	10/20	20/20
%	60	40	35	40	50	80	65	50	20	55	35	35	45	45	50	100

TRANSCRIPTION PHONOLOGIQUE DES ITEMS UTILISES DANS LE

TEXTE

/sáŋgó/ père	/pô/ jaune	/àbɔŋ/ genou
/náŋgó / mère	/kíŋ/ épèvier	/póŋgó/ sourdité
/sà / famine	/ďǎ / fiancaille	/dzó / champignon
/ďó / nez	/dzǒ / soleil	/tʃóǒ / six
ósókó/merci	/khùďí /souffle	/mèswǐ/ cendre
/pó/ souris	/àdzò/ dormir	/mèkǐ/ sang
/sá/ plume	/kòndi/ lune	/mètʃé/ œuf
/ďǎlà/ amant	/kùďí/ tortue	/mètèlí/ terre
/ďílà/ lion	/kòndí/ la queue	/sàmà/ mouton
/sòŋ/ honte	/àŋgwǎ/ drager	/mbàbá/ gendre
/ďò/ cuisse	/àŋgwâ/ chiche	/já/ ongle
/khìŋ/ mouche	/mísí/ œil	/mítí/ remède
/ďǎmbì/ guerre	/ďásí/ menton	/sìkì/ la scie
/phě/ marmite	/kíkí/ vie	/kúŋ/ chenille
/sě/ sentier	/mũ/ toiture	/kí/ beau-parent
/mèkǒ/ pied	/nùmbí/ bouche	/sí/ en bas
/amwâ/ amitié	/ďùkù/ mortier	/sìmbí/ cercueil
/médzômò/ droite	/ďúm/ moustique	/métí/ seul
/amwǎ/ gauche	/lé/ arbre	/ďíkí/ brousse
/àŋgwô/ comprendre	/sékélì/ idiot	/sámíbí/ bien
/àjuâ/ se laver	/bàkélé/ bouc	/àdzú/ sucer
/kò/ bouillie	/kpémbé/ tôle	/dzòkí/ pénis
/àsó/ verser	/ló/ la tête	/mú/ aujourd'hui
/kó/ singe	/ŋgóró/ kola	/kú/ chauve-souris

/àsô/ se reposer	/kó/ rat	/àdzó/ tuer
/kíŋ/ cou	/sèdì/ barbe	/dzùkí/ le trou
/dá/ charbon	/sèkì/ foie	/mò/ ventre
/phé/ chien	/lém/ cœur	/pàsì/ vagin
/dzǒ/ l'os	/wé/ toi	/bémbí/ cuillère
/dèfi/ nourriture	/pén/ plaie	/bè/ épaule
/bétí/ poitrine	/àlépó/ dire	/àbón/ genou
/bómbí/ les pleurs	/mèlépí/ langue maternelle	/bònè/ souffrance
/àdzè/ pleurer	/pómbí/ jambe	/mbé/ la porte
/àdzò/ amer	/púpáh/ propre	/dóbó/ ciel
/sě/ qui ?	/pămbí/ argent	/dă/ grande-sœur
/àsé/ soigner	/tâlâ/ tabac	/dûm/ bruit
/dǒfi/ nombril	/tâló/ grand-père	/kìlí/ démi
/bótí/ ancien	/tén/ heure	/dzolí/ bosse
/tó/ à l'intérieur	/pípí/ muet	/àló/ oreille
/tós/ même	/tán/ dehors	/là/ habit
/jáná / fort	/kólí/ habit	/àdzàlà/ arranger
/kó / hier	/kókó/ soir	/kìlà/ clôture
/ká / feuille	/phwô/ cheveux	/sàwàlà/ alumette
/sá / faire	/phùngó/ maïs	/àwàlà/ fusil
/só / ami	/phápló/ blessure	/fàlà/ prêtre
/jé / son, sa	/phímbó/ triste	/nǒn/ oiseau
/kèndì / marcher	/phéló/ secteur	/nă/ grand-mère
/sókí / problème	/thím/ cécité	/ná/ quatre
/jós / ton, ta	/mèthèmlà/ tromper	/nàn/ pont
/jé / lui	/thójó/ vomissement	/mòtóm/ garçon

/bɛ / eux	/khùkí/ farine	/mimjá/ fille
/bá / deux	/khǎŋ/ le chef	/mùtí/ quelqu'un
/sáŋ / légume	/khwô/ sucre	/kámó/ dix
/sóŋ / la tombe	/khàngà/ marabout	/jàn / courage
/mèdúbó / l'eau	/ŋgòní/ vers de terre	/tíjá / lent
/àwé / donner	/ŋgjâ/ la place	/tʃéŋ / chez
/wé / toi	/bàbà/ père	/àdàŋ / puit
/jwéi / laver	/dôbí/ nombril	/mèléŋ / conseil
/jwé / léger	/búlí/ la nuit	/ndaj / boeuf
/kúndí / chambre	/ŋgbāká/ chat	/mbă / palmiste
/ndáh / mais	/ŋgbàn/ corbeau	/mè / moi
/ndéj / manger	/púpáh/ propre	/màdā / venin
/mbó / main	/nwăh / bon	/tá / neveu
/mbàptí / bagage	/dímáh / profond	/tón / cigarette
/mbósí / maladie	/lòndáh/ plein	/àtě / fatiger
/ŋgwă/ jeune homme	/wáh/ ici	/tábí / chèvre
/díŋgó/ amour	/àjóná/ don	/tàn / cinq
/àbéŋgé/ cloche	/àkùlájé/ danse	/tèndí / aussi
/tʃwé/ lièvre	/kjě/ poisson	/kén / sagesse
/tʃéŋ/ couteau	/wátó/ un	/nòŋ / trace
/tʃɛpsò/ calma	/àwí/ déterrer	/fùmbí / l'orange
/àtʃé/ récolter	/fófó/ vide	/sùmbí / bâton
/tʃàmà/ liane	/fòfòlí/ poumon	/ndé / comment ?
/fálí/ huit	/àfimbò/ renberser	/àdé / manger
/dzínó/ doigt	/àfèti/ fermer	/àdùmà / tomber
/adzè/ dent	/vàmti/ chameau	/né / avec

/dzíndáh/ noir	/sĩsà/ conte	/jínó / pou
/ndzóm/ mâle	/sísánó/ sperme	/àdzámbò/ mâcher
/ndzòj/ ciseaux	/sew/ saison	/àdzàn/ étaler
/sàndzà/ pagne	/àsòì/ la mort	/tʃòsì/ commerce
/ndzòmbì/ ancien	/mĩsá/ urine	/àtʃòlì/ marchander
/ndzà/ intestin	/kùásà/ rapide	/kòsì/ perroquet
/ndzèmó/ chauve-souris	/pǎ/ hangard	/àkòlì/ ajouter
/mèkpáj/ machette	/pùdí/ antilope	/dzèŋ/ étranger
/kpàdâ/ magouillard	/kúsó/ veuf	/dzóŋ/ lit
/àgbó/ plante de pied	/àbǎ/ cotoyer	/dzèbó / maison
/gbòlì/ coude	/púsó/ derrière	/ndzóŋ / route
/wǎ/ chimpanzé	/kpéŋ/ petit	/ndzèbó / maison
/phjá/ hérisson	/wúndí/ fenêtre	/fjá / avocat
/sĩŋ/ rancune	/mbjálà/ vérité	/kǎ / pintade
/sám/ danse traditionnelle	/sèjkà/ outil	/kwǎndò / banane
/tòk/ cuillère	/tàsàw/ assiette	/khwǎndò / demoiselle
/míkláh/ rond	/àbúkí/ le temps	/tóm / message
/ásálá/ accident	/àbèdí/ sein	/púpó / vent
/àbópí/ araignée	/kòpó/ écorce	/kòndó / la peau
/kòndónùmbì/ lèvres	/àwóŋ/ graisse	/sámá / biche
/lòmbò/ bouteille	/àlòmò/ envoyer	/sámá / mouton
/tèmbí/ petit-frère	/sǎmbó / bras	/lòmlí / travail
/tèmèrè/ cent	/zòm / jaunisse	/hóngó / rigole
/lwǎbáh/ sucre	/ŋgóngóŋ / boîte	/sángí / panier
/jǎfá/ parsonner	/àbów / danser	/sjǎ / chaise
/bǎh/ gros	/dzòdó / vouloir	/àbĩndĩ / texticule

/àbásí/ aisselle	/pùpùlí / courir	/bólóndò / chapeau
/àpélbò/ lumière	/àdzítíkí / obscurité	/kòkòngí/ gorge
/fáŋlùbí/ vérité	/pòtkàlà / bouc	/àbwámó/ client
/suswǎnò/ étoile	/mèswǎnò / montre	/àsókóló/ mal de tête
/abámàtòŋ/ la guêpe	/kòmbó / porc-épic	/kòlò/ crabe
/mjěńó/ fou	/mjěńdó / caillou	/àkètò/ la lettre
/sótí/ noeux	/bùdí / la nuit	/sòlí/ arrachide
/sòdí/ pénis non circoncis	/mètédí / salive	/tèlò/ fougère
/pùndí/ abandon	/sùkò / animal	/sùmò/ erreur
/pùdí/ la poire	/kòsí / la toux	/típán/ la natte
/khòŋgǒŋ/ pitié	/lòlòŋ / sifflet	/àtó/ bavardage
/àmbéŋ/ montagne	/púmláh / blanc	/sàŋlà/ le pain
/bákà/ hyène	/àdíkló / brûler	/mjádám/ épouse
/twǎbáh/ mince	/àŋgwómó / aboyer	/djàŋgí/ perte
/àdzòjkà/ commander	/ndzàwtí / richesse	/káh/ maigre
/jǎm/ mon	/kòŋ / dos	/bón/ rein
/dém/ la langue	/lès / riz	/mwâ/ la nage
/fjáŋ/ sorte d'oiseau	/sòtò / nu	/kísím/ cuisine
/tútwǒ/ rien	/saljè / machin	/pàkjà/ tamis
/àbúm/ grossesse	/àlós / perte	/péŋsá/ ennemi

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
ABREVIATIONS ET SYMBOLES	iii

INTRODUCTION	1
1. Situation géographique	1
2. Situation historique	2
3. Situation sociale	2
4. Situation linguistique	3
5. choix du sujet et du dialecte de référence	5
5.1. Choix du sujet	5
5.2. choix du dialecte de référence	5
6. Source du travail	5
7. Objectif et méthode	6
8. Structure du travail	6

PREMIERE PARTIE : PARADIGMATIQUE

INTRODUCTION	7
CHAPITRE I : LES TONS	8
I.1. Définition	8
I.2. Inventaire des tons	8
I.2.1. Le ton haut	8
I.2.2. Le ton bas	8
I.2.3. Le ton montant	8
I.2.4. Le ton descendant	9
I.3. Tableau des tons	9
I.4. Identification des tonèmes	9
I.4.1. Le tonème haut	9
I.4.2. Le tonème bas	10
I.4.3. Le tonème montant	10
I.4.4. Le tonème descendant	10
I.5. Définition et classement des Tonèmes	11
I.5.1. Définition des tonèmes	11
I.5.2. Classement des tonèmes	11
I.5.3. Tableau des tonèmes	11
CHAPITRE II : LES VOYELLES	12
II.1. Définition	12

II.2. Inventaire des voyelles	12
II.2.1. La voyelle [i]	12
II.2.2. La voyelle [u]	12
II.2.3. La voyelle [e]	12
II.2.4. La voyelle [o]	12
II.2.5. La voyelle [ɛ]	13
II.2.6. La voyelle [ɔ]	13
II.2.7. La voyelle [ə]	13
II.2.8. La voyelle [a]	13
II.3. Tableau phonique des voyelles	13
II.4. Paires suspectes	14
II.5. Identification des phonèmes vocaliques	14
II.5.1. Le phonème /i/	14
II.5.2. Le phonème /u/	14
II.5.3. Le phonème /e/	15
II.5.4. Le phonème /o/	15
II.5.5. Le phonème /ɛ/	16
II.5.6. Le phonème /ɔ/	16
II.5.7. Le phonème /a/	17
II.6. Variation – Neutralisation – Archiphonème	17
II.6.1. Variation restreinte ou conditionnée	17
II.6.2. Neutralisation	18
II.6.3. Archiphonème	19
II.7. Définition et classement des phonèmes	19
II.7.1. Définition des phonèmes vocaliques	19
II.7.2. Classement des phonèmes vocaliques	19
II.8. Tableau phonémique	20

CHAPITRE III : ETUDES DES CONSONNES 21

INTRODUCTION 21

III.1. Inventaire phonique	21
III.1.1. La consonne [p]	21
III.1.2. La consonne [t]	21
III.1.3. La consonne [k]	22
III.1.4. La consonne [ph]	22
III.1.5. La consonne [th]	22
III.1.6. La consonne [kh]	22
III.1.7. La consonne [g]	22
III.1.8. La consonne [b]	23
III.1.9. La consonne [d]	23

III.1.10. La consonne [lr]	23
III.1.11. La consonne [l]	23
III.1.12. La consonne [r]	23
III.1.13. La consonne [n]	24
III.1.14. La consonne [m]	24
III.1.15. La consonne [ɲ]	24
III.1.16. La consonne [ŋ]	24
III.1.17. La consonne [nd]	24
III.1.18. La consonne [mb]	25
III.1.19. La consonne [ŋg]	25
III.1.20. La consonne [tʃ]	25
III.1.21. La consonne [ʃ]	25
III.1.22. La consonne [dʒ]	26
III.1.23. La consonne [ndʒ]	26
III.1.24. La consonne [kp]	26
III.1.25. La consonne [gb]	26
III.1.26. La consonne [ŋgb]	26
III.1.27. La consonne [ʔ]	27
III.1.28. La consonne [j]	27
III.1.29. La consonne [w]	27
III.1.30. La consonne [f]	27
III.1.31. La consonne [v]	27
III.1.32. La consonne [s]	28
III.1.33. La consonne [z]	28
III.1.34. La consonne [h]	28
III.1.35. Les consonnes palatalisées et la labialisées	28
III.2. Tableau phonique	29
III.3. Paires suspectes	30
III.4. Identification des phonèmes	30
III.4.1. Opposition à l'initiale	30
III.4.1.1. Le phonème /p/	30
III.4.1.2. Le phonème /ph/	31
III.4.1.3. Le phonème /b/	31
III.4.1.4. Le phonème /m/	31
III.4.1.5. Le phonème /f/	32
III.4.1.6. Le phonème /t/	32
III.4.1.7. Le phonème /d/	33
III.4.1.8. Le phonème /th/	33
III.4.1.9. Le phonème /n/	33
III.4.1.10. Le phonème /nd/	34
III.4.1.11. Le phonème /l/	34

III.4.1.12. Le phonème /s/.....	34
III.4.1.13. Le phonème /ɲ/.....	35
III.4.1.14. Le phonème /j/.....	35
III.4.1.15. Le phonème /ʃ /.....	36
III.4.1.16. Le phonème /tʃ/.....	36
III.4.1.17. Le phonème /dʒ/.....	36
III.4.1.18. Le phonème /ndʒ/.....	37
III.4.1.19. Le phonème /k/.....	37
III.4.1.20. Le phonème /kh/.....	37
III.4.1.21. Le phonème /w/.....	38
III.4.1.22. Le phonème /kp/.....	38
III.4.1.23. Le phonème /mb/.....	38
III.4.1.24. Le phonème /ŋgb/.....	39
III.4.2. Opposition en médiane.....	39
III.4.2.1. Le phonème /p/.....	39
III.4.2.2. Le phonème /b/.....	39
III.4.2.3. Le phonème /m/.....	40
III.4.2.4. Le phonème /mb/.....	40
III.4.2.5. Le phonème /n/.....	40
III.4.2.6. Le phonème /t/.....	40
III.4.2.7. Le phonème /d/.....	41
III.4.2.8. Le phonème /nd/.....	41
III.4.2.9. Le phonème /l/.....	41
III.4.2.10. Le phonème /k/.....	42
III.4.2.11. Le phonème /s /.....	42
III.4.2.12. Le phonème /j /.....	42
III.4.2.13. Le phonème /w /.....	42
III.4.3. En finale.....	43
III.4.3.1. Le phonème /m /.....	43
III.4.3.2. Le phonème /n /.....	43
III.4.3.3. Le phonème /k /.....	43
III.4.3.4. Le phonème /ŋ /.....	43
III.5. Variation.....	44
III.5.1. Variation libre limitée.....	44
III.5.2. Variation combinatoire.....	45
III.6. Opposition en contexte analogue.....	46
III.6.1. Le phonème /th /.....	46
III.6.2. Le phonème /ŋg /.....	47
III.6.3. Le phonème /h /.....	47
III.6.4. Le phonème /gb /.....	47
III.6.5. Le phonème /v /.....	48

III.6.6. Le phonème /z /.....	48
III.7. Définition et classement des phonèmes	48
III.7.1. Définition des phonèmes	49
III.7.2. Classement des phonèmes	50
III.8. Tableau récapitulatif des consonnes	52

TROISIEME PARTIE : SYNTAGMATIQUE

INTRODUCTION	53
---------------------------	-----------

CHAPITRE I : LA SYLLABE	54
--------------------------------------	-----------

I.1. Définition	54
I.2. Les types de Syllabes.....	54
I.3. Les structures syllabiques	54
I.3.1. Les monosyllabes.....	55
I.3.1.1. La structure V.....	55
I.3.1.2. La structure CV.....	55
I.3.1.3. La structure CVC.....	56
I.3.1.4. La structure C _c VC.....	56
I.3.1.5. La structure C _c V _c	56
I.3.1.6. La structure CV _c	56
I.3.1.7. La structure C _c V _c	56
I.3.2. Les dissyllabes.....	57
I.3.3. Les structures trisyllabiques.....	59
I.3.4. Les structures quadrisyllabiques	61

CHAPITRE II : DISTRIBUTION DES UNITES DISTINCTIVES DANS LES STRUCTURES SYLLABIQUES.....62

II.1. Distribution des tonèmes	62
II.1.1. Distribution des tonèmes dans les monosyllabes.....	62
II.1.2. Distribution des tonèmes dans les dissyllabes.....	65
II.1.3. Distribution des tonèmes dans les trisyllabes	69
II.1.4. Distribution des tonème des quadrisyllabes	72
II.2. Distribution des phonèmes dans les structures syllabiques.....	73
II.2.1. Distribution des voyelles	73
II.2.1.1. Distribution des voyelles dans les monosyllabes.....	73
II.2.1.2. Distribution des voyelles dans dissyllabes	74
II.2.1.3. Distribution des voyelles dans les trisyllabes	79
II.2.1.4. Distribution des voyelles dans les quadrisyllabes.....	81
II.3. Distribution des consonnes dans les syllabes	81

II.3.2. Distribution des consonnes dans les monosyllabes	81
II.3.3. Distribution des consonnes dans les dissyllabes.....	85
II.3.4. Distribution des consonnes dans les trisyllabes.....	94
II.3.5. Distribution des consonnes dans les quadrisyllabes	96
II.3.6. Cas d'emprunts.....	96

TROISIEME PARTIE : PROJET D'ORTHOGRAPHE

INTRODUCTION	98
I.1. L'alphabet.....	98
I.1.1. Inventaire des tons	98
I.1.2. Inventaire des phonèmes.....	99
I.1.2.1. Les voyelles	99
I.1.2.2. Les consonnes	99
I.2. Les graphèmes.....	99
I.2.1. Les graphèmes tonals.....	99
I.2.2. Les graphèmes vocaliques.....	99
I.2.3. Les graphèmes consonantiques	99
I.3. Principes orthographiques.....	101
I.3.1. Principes tonals.....	101
I.3.2. Principes vocaliques	101
I.3.3. Principes consonantiques	102
I.4. Texte d'illustration.....	102
CONCLUSION GENERALE	107
BIBLIOGRAPHIE.....	108
ANNEXE.....	110